

OLIVIER CLOTTU

ARMORIAL
DE
LA NEUVEVILLE

ARMOIRIES DES FAMILLES BOURGEOISES ANCIENNES



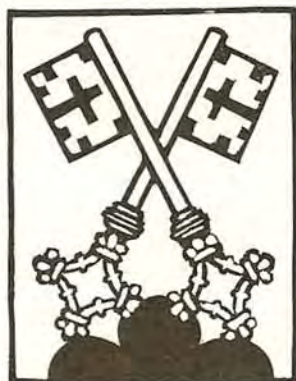
DESSINS DE L'AUTEUR

1970

OLIVIER CLOTTU
de l'Académie internationale d'Héraldique

ARMORIAL DE LA NEUVEVILLE

ARMOIRIES DES FAMILLES BOURGEOISES ANCIENNES



DESSINS DE L'AUTEUR

1970



Banneret de La Neuveville

Vitrail de Joseph Gössler, 1554, au Musée d'histoire de Berne.
Le Schlossberg, résidence des châtelains de l'évêque de Bâle,
est très exactement figuré à l'arrière-plan

Photo Musée d'histoire, Berne



Fig. 1. Les armoiries de La Neuveville, dessinées par le notaire Jean Bosset, 1537

Les armoiries des familles bourgeoises anciennes de La Neuveville

Pour parfaire la défense des frontières occidentales de ses Etats, Girard de Vuipens, évêque de Bâle, fit édifier dès 1312 le bourg fortifié de La Neuveville, verrouillant ainsi la route passant entre les escarpements du château du Schlossberg et les rives du lac de Bienna. Le 26 avril 1318, il accorda aux habitants de la nouvelle cité des franchises identiques à celles

dont jouissaient les bourgeois de Bienna. Ces privilèges furent confirmés et augmentés dans la suite par les successeurs de l'évêque Girard. L'évêque Jean de Vienne concède en 1368 un sceau aux bourgeois de La Neuveville¹. Dès le XVI^e siècle, la bourgeoisie est bien organisée; son conseil est présidé par le représentant du souverain, le châtelain du Schlossberg, maire de La Neuveville. Ces châtelains appartiennent jusqu'à la fin du XV^e siècle à la noblesse ministérielle de l'Evêché de Bâle : *Bariscourt, Courtelary, Diesse, Péry, Rambevaux, Tavannes*, ou des Etats voisins : *Vaillans, Vautravers*. Dès le siècle suivant la majorité d'entre eux est issue de familles bourgeoises de La Neuveville : *Bosset, Bourguignon, Crette, Daulte, de Glèresse, Imer, Marin, Petitmaitre*.

Nous décrirons dans l'étude qui suit les armoiries des châtelains du Schlossberg et des bourgeois de La Neuveville reçus

ABRÉVIATIONS

- A.L.N. Archives de la Bourgeoisie de La Neuveville.
- A.A.E.B. Archives de l'Ancien Evêché de Bâle, Porrentruy.
- A.E.N. Archives de l'Etat, Neuchâtel.
- M.L.N. Musée de La Neuveville.
- S.C.L.N. Salle du Conseil de bourgeoisie, La Neuveville.
- A.H.S. *Archives héraldiques suisses*.
- A.N. LÉON et MICHEL JÉQUIER : *Armorial neuchâtelois*, 1944.
- E-L.A.E.B. GUSTAVE AMWEG : *Les Ex-libris de l'Ancien évêché de Bâle*, 1932.
- S.E-L. A. WEGMANN : *Schweizer Ex-libris bis zum Jahre 1900*, 1933.
- S.B-Z. L. GERSTER : *Die schweizerischen Bibliothekszeichen*, 1898.

¹ ANDRÉ RAIS : *Les armoiries de La Neuveville*, A.H.S., 1950, p. 55; 1951, p. 65; 1952, p. 15.

avant 1797², date de la suppression de l'ancien Evêché souverain de Bâle.

Les blasons des bourgeois de La Neuveville sont en général du même type que ceux des régions voisines. On trouve beaucoup d'emblèmes de métier : paysan (soc de charrue : *Bicaux, Chiffelle*); vigneron (serpette : *Cunier, Monnier*; cep, *Beljean*); tonnelier (maillet : *Cellier, Rosselet*; fond de tonneau : *Gross*); sellier (couperet : *Beujard*); tanneur (racloir : *Gross, Himly*); tuilier (tuile : *Imer*); chirurgien-barbier (rasoir ou flamme à saigner : *Ballif, Guillaume, Marolf*; ventouses : *Ballif*). Les marques de maison sont moins nombreuses que dans la ville voisine du Landeron; les familles *Beljean, Besson, Cellier, Gibert* et *Petitmaitre* en portent toutefois. Les armoiries parlantes se rencontrent chez les *Bosset, Chardon, Chatelain, Chiffelle, Cunier, Daulte* et *Lescurenx*. Les trèfles sont particulièrement populaires et décorent les écus des *Amiet, Ballif, Beljean, Bourcard, Chiffelle, Crette, Gibollet, de Gléresse, Pernet* et *Petitmaitre*. Le choix du cimier est l'élément le plus caractéristique de l'héraldique neuvevilloise; en effet onze familles somment leur casque d'un personnage issant vêtu aux armes ou tenant dans l'une ou l'autre main une des pièces de l'écu : *Bosset, Cellier, Chambrier, Chiffelle, Conradi, Cunier, Daulte, de Gléresse, Himly, Imer, Petitmaitre*³.

Amiet †. Amiet Lambert, cité en 1383, est père de Jean Amiet, maire de La Neuveville en 1429. Le sceau de ce dernier⁴

² L'auteur de ces lignes, ancien conservateur des archives de la Bourgeoisie de La Neuveville, a publié dans les *Actes de la Société jurassienne d'émulation* en 1950 une notice sur *Les familles de La Neuveville, leur origine et leur destinée*. Qui désire avoir une vue d'ensemble sur la composition et l'évolution des familles voudra bien s'y rapporter. Il ne paraît pas que chaque famille ait possédé des armoiries.

³ Au terme de cette introduction, nous tenons à remercier le Dr André Rais, conservateur des Archives de l'Ancien Evêché de Bâle, de son amicale collaboration, et MM. Léon et Michel Jéquier qui ont aimablement mis à notre disposition de nombreux clichés de l'*Armorial neuchâtelois*.

⁴ A.N., fig. 101, (A.E.N., R 8.16, sceau de 1431).

porte deux trèfles posés en barre (fig. 2). Famille éteinte à la fin du XV^e siècle.



Fig. 2. Jean Amiet, 1431

Ballif. Originaire de Porrentruy, Jean Ballif (Bailly) est cité à La Neuveville en 1480. Son petit-fils Jean, conseiller et maire de Sâles, se fait graver en 1545 un sceau à l'écu décoré d'un chevron sommé d'une croisettes, accompagné en pointe d'un mont de trois coupeaux surmonté d'une étoile (fig. 3)⁵. Ces armes n'ont pas été conser-



Fig. 3. Jean Ballif, 1545

vées. Les frères Jean et Pierre, petits-fils du conseiller Jean susmentionné, sont les auteurs, l'un, de la branche des bouchers, l'autre, de celle des chirurgiens. Chacune de ces branches porte des armes propres. Celles des bouchers sont : d'or à la fasce d'azur chargée d'un besant du champ, accompagnée en chef de deux molettes de gueules et en pointe de deux trèfles de sinople mouvant d'un mont de trois coupeaux du même (fig. 4)⁶.



Fig. 4. Victor Ballif, début XIX^e siècle

Jacques-Ferdinand B. reçu bourgeois de Berne en 1840 porte le champ et le besant d'argent et remplace les molettes par des roses de gueules. Un panneau moderne à la salle du Conseil de bourgeoisie de La Neuveville indique une fasce de sinople et un mont de sable.

Les armes de la branche des chirurgiens sont de gueules à la barre de sinople bordée d'or chargée de trois ventouses d'or (fig. 5)⁷.



Fig. 5. Jean-Jacques Ballif, 1728

François-Aimé B. modifie son écu; il est de gueules à la barre d'azur bordée d'argent chargée de trois boules d'argent⁸. Le panneau moderne de la salle du Conseil porte les armes primitives, la barre est toutefois sans bordure. C'est à la branche des chirurgiens qu'appartient le rameau français fixé à Tours au début du siècle passé.

Beljean. Les fils de Jacques Ballejehan, de Gléresse, habitent La Neuveville dont ils sont reçus bourgeois vers le milieu du XVI^e siècle. Les premiers documents héraldiques sont les écus sculptés sur les portes de cave de deux maisons du hameau de Cerniaux sur Gléresse. Tous deux sont

décorés d'une souche de vigne (fig. 6 et 7). Sur une catelle de poêle de 1661, la souche est accompagnée en chef d'une fleur et en pointe d'un mont de trois coupeaux (fig. 8). Le capitaine Pétremand B., de La Neuveville, transforme la souche en marque de maison mouvant d'un mont de trois coupeaux et l'accompagne de deux



Fig. 6. Beljean, XVI^e siècle



Fig. 7. Beljean, XVI^e siècle

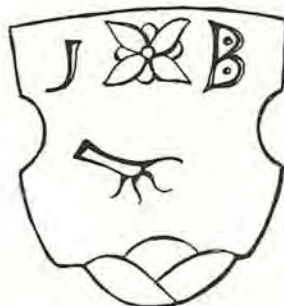


Fig. 8. J. Beljean, 1661

⁵ A.L.N., collection d'actes, empreinte de 1562.

⁶ A.E.N., Fonds Jacot Guillarmod, sceau du notaire Victor B.; M.L.N., panneau aux armes du même, 1818.

⁷ Porte de poêle peinte à La Neuveville (ancienne pension Eymann); M.L.N., panneau aux armes de François-Charles B., 1816.

⁸ M.L.N.

roses (fig. 9, cachets de 1653, 1656)⁹. Une catelle de poêle à Cerniaux (1716) représente sur champ d'or la marque de sable



Fig. 9. Pétremand Beljean, 1653

mouvant de trois coupeaux, l'accoste de part et d'autre d'une étoile, surmontée à senestre d'une serpette (fig. 10). Le panneau de mousquetaire de Gabriel B. fait de la marque une potence au naturel dressée sur un mont de trois coupeaux de sinople, adextrée d'une étoile d'or, sur



Fig. 10. P. Beljean, 1716

champ de gueules (fig. 11)¹⁰. Les armes de Jacques-Frédéric B., fondateur du prix de l'Arbalète, sont peintes (1821) sur une bannière du Musée de La Neuveville : de gueules à la marque d'argent mouvant d'un mont de trois coupeaux de sinople, accompagnée à dextre d'un maillet d'argent et à senestre d'une étoile d'or (fig. 12)¹¹.

⁹ A.L.N., D 3.

¹⁰ Chez Mme Ernest Witzig, à Gléresse, 1955.

¹¹ L'évolution des meubles des armoiries Beljean a été décrite par l'auteur dans les A.H.S., 1955, p. 38 et 39.



Fig. 11. Gabriel Beljean, 1816



Fig. 12. Jacques-Frédéric Beljean, 1821

Une branche de la famille fixée à Berne puis à Neuchâtel, ville où elle a été reçue bourgeoise en 1750, a porté des armoiries différentes : d'azur à deux cœurs évidés et enlacés de..., accompagnés en chef d'un trèfle de... et en pointe d'un mont de trois coupeaux de... (fig. 13)¹².



Fig. 13. Jean-Michel Beljean, 1730

Belper †. Uli Belper, de Bienne, est bourgeois de La Neuveville en 1522. Descen-

¹² A.L.N., L 10, cachet de Jean-Michel B., de Berne, 1730; *ibid.*, sceaux tombés, 1753; A.N., fig. 219 (A.E.N., Fonds Lardy-Lambelet).

dance éteinte au XVII^e siècle. Lyénard Belper, lieutenant du maire de Bienne, portait en 1507 des armes à *une pelle de boulanger posée en bande accompagnée de deux trèfles* (fig. 14)¹³.



Fig. 14. Lyénard Belper, 1507

Besson †. Guillaume Besson, d'Estavayer, † 1624, habite en 1583 La Neuveville dont sa première femme est originaire. Jean et Jacques, ses fils aînés, furent reçus bourgeois de La Neuveville, l'un en 1618, l'autre en 1621. La descendance de Jacques, qui compte plusieurs générations de pasteurs, disparut à la fin du XVII^e siècle. François, fils du second lit de Guillaume, officier au service de France, fut anobli en 1648. Armoiries de la branche de La Neuveville : *une marque de maison* (fig. 15)¹⁴. François B. portait *d'argent à la bande d'azur accompagnée de deux lions de gueules*. La bande fut chargée d'une fleur



15. Jacques Besson, 1629

de lis d'or ensuite d'une concession royale de 1665. Cimier : un enfant issant d'or, emmaillotté d'azur, le buste chargé d'une fleur de lis d'or (fig. 16)¹⁵.

¹³ A.A.E.B., B 187/1a, N° 62.

¹⁴ A.L.N., sceaux sur lettres, cachet du pasteur Jacques B., 1629. Cette marque a beaucoup d'analogie avec celle des armoiries primitives de la famille Tillier, de Berne.

¹⁵ A.H.S., 1921, p. 27; 1928, p. 70. HUBERT DE VEVEY : *Armorial fribourgeois. Livre de famille Besson*, Bibl. S.S.H., Fribourg.



Fig. 16. François Besson, 1658

Beujard †. Jean Beujard (Buyard, Bujard) est maître de la Confrérie des escoffiers en 1487. Son descendant, Gédéon, exerçant les mêmes fonctions en 1593, dessine ses armes sur le livre des protocoles de ladite confrérie¹⁶ : *un couperet de sellier accompagné en pointe d'un outil indéterminé* (fig. 17). Famille éteinte au début du XVII^e siècle.

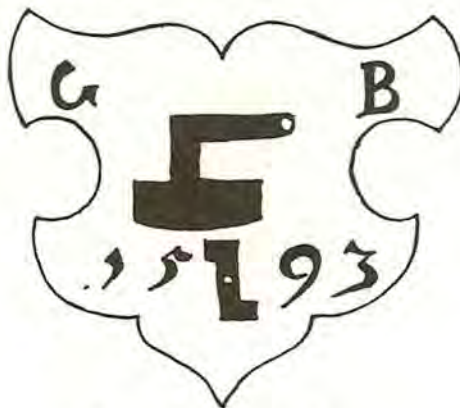


Fig. 17. Gédéon Beujard, 1593

Beynon. Jacob Beynon, de Saint-Imier, châtelain d'Erguel, † 1665, a été reçu bourgeois de La Neuveville en 1642. Armoiries : *d'or à l'aigle de gueules*. Cimier : un demi-vol (de gueules ?). Sceau¹⁷ de



Fig. 18. Jacob Beynon, 1642

¹⁶ A.L.N., G 5.I/R 4.

¹⁷ Le Dr Paul de Quervain, à Bienne, possède la matrice de ce sceau. Pierre tombale de Jacob Beynon à la Collégiale de St-Imier. (Cimier : l'aigle entière.)

Jacob Beynon (fig. 18). Un Abraham B. était bourgeois de La Neuveville en 1594.

Bicaux †. Jean Bicaux est bourgeois de La Neuveville en 1479. Le sceau de Pierre B. (1519), secrétaire de La Neuveville, châtelain de Thielle en 1514 puis maire de Neuchâtel en 1522, porte *trois socs de charrue posés en pal mouvant d'un mont de trois coupeaux* (fig. 19)¹⁸. Ces armes sont



Fig. 19. Pierre Bicaux, début XVI^e siècle

retournées sur une tombe anonyme à la Blanche église à La Neuveville (fig. 20).



Fig. 20. Bicaux, début XVI^e siècle

Les socs de charrue sont posés en fasce sur l'écu du curé B. fondu en 1501 sur la cloche de l'église de Giez (fig. 21).



Fig. 21. Bicaux, curé de Giez VD, 1501

Blanchard †. Famille citée dès 1410 (Blenczin, Blenchy), éteinte à la fin du XVI^e siècle. Jacques Blanchit, chapelain de La Neuveville à la fin du XV^e siècle, a dessiné ses armes sur un psautier : *un chevron fleurdelisé accompagné en pointe de trois étoiles mal ordonnées* (fig. 22)¹⁹.



*Jacques Blanchit ille
Capellanus Noveville*

Fig. 22. Jacques Blanchit, fin XV^e siècle

Blayer de Bariscourt †. (En allemand Altorf.) Jean-Henry B. appartenant à une famille noble originaire de Bassecour, propriétaire de fiefs dans le comté de Neuchâtel, est châtelain du Schlossberg en 1399. Son sceau porte un *emmanché de deux pièces et demi* (fig. 23)²⁰.



Fig. 23. Jean-Henry Blayer de Bariscourt, XIV^e siècle

Bosset. Les Bosset sont cités à La Neuveville et à Gléresse dès la seconde moitié du XIV^e siècle, à Diesse, Prêles et Douanne

¹⁸ A.N., fig. 294 (A.E.N., T 12.6).

¹⁹ E.-L.A.E.B., N° 1. Ce précieux document a disparu.

²⁰ A.N., fig. 308 (A.E.N., Z 2.3). Les émaux sont de sable et d'or.

au siècle suivant. L'auteur de la branche notable de La Neuveville, le notaire Jean, dessine ses armes parlantes sur un de ses minutaires : une bossette posée sur un mont de trois coupeaux d'où meuvent trois flammes²¹. Jean, son fils, alors prédicant à Sombeval, accompagne sa signature du même emblème en 1536 (fig. 24)²². Plus tard, le



Fig. 24. Jean Bosset, 1536

même personnage étant pasteur à Gléresse, décore le registre de sa paroisse de la bossette familiale; le mont a toutefois perdu ses flammes (fig. 25)²³. Le notaire



Fig. 25. Jean Bosset, 1557

S. Bosset, de Gléresse, surmonte en 1562 son paraphe de deux roses tigées (fig. 26)²⁴. Ces fleurs sont reprises par la famille de



Fig. 26. Scing du notaire Bosset, 1562

La Neuveville qui porte dorénavant des armes : d'azur à deux roses d'argent aux tiges feuillées de sinople, passées en sautoir, issant d'un mont de trois coupeaux de sinople, accompagnées de trois étoiles ou molettes d'or (fig. 27)²⁵. Le cimier est constitué par un homme issant, à la tête barbue enturbannée, tenant une rose à chaque main (fig. 28, ex-libris du pasteur Abraham B.,



Fig. 27. Jean Bosset, 1653



Fig. 28. Abraham Bosset, 1663

²¹ A.L.N., B 6.1.

²² A.A.E.B., A 55/14.

²³ A.N., fig. 372 (Archives de la famille de Bosset à Neuchâtel).

²⁴ A.L.N., G 116.

²⁵ A.L.N., A 26. Dessin sur la dernière page du registre du Conseil, 1644-1653.

1663)²⁶. Une variante imprévue, à l'origine inexpliquée, se trouve sur le cachet de Jean B. en 1674, dont les armes sont une fleur de lis accompagnée de deux étoiles (fig. 29)²⁷.



Fig. 29. Jean Bosset, 1674

La bossette et les roses sont combinées sur un sceau qui se trouve dans les collections du Musée jurassien à Delémont; les armes aux roses sont surmontées d'un chef de gueules chargé d'une bossette (fig. 30).



Fig. 30. Bosset, XVIII^e siècle

Jean-Georges B., de La Neuveville, ancien négociant à Batavia, établi à Neuchâtel, cité d'où était originaire sa grand-mère maternelle, arbore des armoiries nouvelles: un chevron chargé de trois merlettes, accompagné en chef de deux étoiles et en pointe d'une bossette (fig. 31)²⁸. Les fils de



Fig. 31. Jean-Georges Bosset, 1749

Jean-Georges ont « épuré » le blason de leur père qui devient un *coupe d'azur à trois étoiles de... (or ?) et de... (argent ?) à*



Fig. 32. Abraham et Jean-Frédéric Bosset, 1770

deux merlettes de... (sable ?) [fig. 32]²⁹. Anoblis par le roi de Prusse en 1787, ils reçurent des armes composées rappelant celles de leurs prédécesseurs: *coupe au 1 d'azur à un rosier de sinople fleuri de deux roses d'argent mouvant d'un roc d'or et accompagné de trois molettes du même mal ordonnées; au 2, d'argent au chevron de sable accompagné en pointe de deux merlettes du même*. Cimier: un homme d'armes cuirassé issant au naturel tenant de la dextre une lance et de la senestre une rose. Supports: à dextre,

²⁶ E.-L.A.E.B., N° 32; S.E.-L., N° 839. Ces armes se retrouvent sur le sceau du châtelain du Schlossberg, Jean B., 1639 (A.A.E.B., B 133/8), et sur ceux de plusieurs de ses descendants, comme aussi sur les pierres tombales du même, 1642, et du pasteur Jean-Jacques B., 1674, à la Blanche église.

²⁷ A.L.N., D.1.1.

²⁸ A.N., fig. 1243 (A.E.N., Justice de Neuchâtel, pièces produites, 1723; Archives de la famille de Bosset à Neuchâtel, 1749).

²⁹ Sceaux de 1770, collections Jéquier et Clottu.



Fig. 33. Lettres de noblesse Bosset, 1787

une aigle de sable couronnée et armée d'or, à senestre, un lion d'or lampassé de gueules (fig. 33)³⁰.

Bourcart †. Famille citée de 1430 à la fin du XVI^e siècle. Les notaires Jean et Vincent B., père et fils, ont dessiné des ex-libris à leurs armes sur leurs minutes : *une étoile et un trèfle accompagnés en pointe d'un mont de trois coupeaux* (fig. 34)³¹.

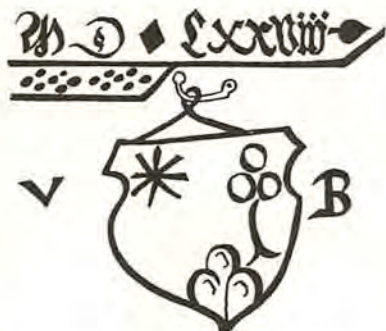


Fig. 34. Vincent Bourcard, 1578

Bourgoin †. Ancienne famille du Landeron encore représentée dans cette ville, dont un membre, le conseiller Guillaume B., fut reçu bourgeois de La Neuveville avant 1545. Eteinte au XVII^e siècle. Armes de la famille du Landeron : *un monde évidé flanqué de quatre étoiles et accompagné en pointe d'un mont de trois coupeaux*. Emaux et composition des pièces accessoires variables³².

Bourguignon. Famille descendant d'Hanzo Bourguignon cité en 1482. Anthoine B., son fils, est châtelain du Schlossberg en 1525. Inspiré par les danses des morts, à la mode à cette époque, le notaire Jacques Gibollet a dessiné avec talent en 1545 les armes de son ami Anthoine Bourguignon (neveu du châtelain)³³. L'écu porte *un hexalpha* (fig. 35).

³⁰ Archives de la famille de Bosser à Neuchâtel. Lettres de noblesse.

³¹ A.L.N., B 26.1. (Jean, 1572); B 23.1 et B 29.2 (Vincent, 1576, 1578).

³² A.N.

³³ A.L.N., B 21.1.

³⁴ A.L.N., L.1.1.



Fig. 35. Anthoine Bourguignon, 1545

Ce même emblème se retrouve sculpté en 1659 sur la porte de Pierre Tissot et de S. Bourguignon, sa femme, à Cornaux (fig. 36), ou relevé en 1725 sur la bosse qui



Fig. 36. Pierre Tissot et S. Bourguignon, 1659

avait appartenu à Pétremand B., receveur des caves (fig. 37)³⁴. L'hexalpha est flanqué de deux étoiles, accompagné en pointe d'un mont de trois coupeaux et surmonté



Fig. 37. Pétremand Bourguignon, XVIII^e siècle

d'un bâton de commandement brochant sur deux sabres, sur un écu gravé sur un plat d'étain³⁵, armes probables d'un officier (fig. 38). Lorsque Jean-Pierre B. acheta en 1805 l'hôtel des Gléresse, à La Neuveville, il remplaça sur la porte de la tourelle de l'immeuble le blason de cette vieille famille noble par le sien. S'inspirant des armoiries Rosselet dit Charpillod (voir ce nom), il plaça une rose en cœur de l'hexalpa. Armoiries actuelles de la famille Bourguignon : *d'azur à l'hexalpa d'or accompagné en chef de deux étoiles du même*³⁶.



Fig. 38. Bourguignon, début XIX^e siècle

Cellier. Le notaire Jean Cellier, originaire de Nods, s'installe à La Neuveville vers 1535 et est reçu bourgeois. Imer et Jacques, ses deux fils, sont les auteurs de deux branches portant des blasons différents. Les armoiries de la première sont : *de gueules à un maillet d'argent posé en pal brochant sur deux davets de tonnelier du même passés en sautoir, accompagné en pointe d'un mont de trois coupeaux de sinople* (fig. 39)³⁷.

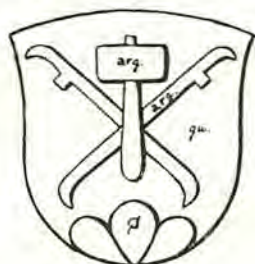


Fig. 39. Cellier

Celles de la seconde, notable, ont pour origine une marque de maison. Jacques, notaire, de 1674 à 1713, utilise successivement deux marques. Celle de 1674 (fig. 40)³⁸ constituée d'une croix est



Fig. 40. Jacques Cellier, 1674

abandonnée, vingt ans plus tard, pour une autre en forme de pairle (fig. 41)³⁹. Pierre, fils de Jacques, notaire comme son père,



Fig. 41. Jacques Cellier, 1693

confère une allure plus héraldique aux armes gravées sur son sceau de 1712 : *d'azur à la marque de... mouvant d'un mont de trois coupeaux de..., accompagnée de trois étoiles de...* Cimier : un homme issant tenant de la dextre une étoile (fig. 42)⁴⁰. Le cimier des armes de Victor C.-Ballif (1726-1816) est un demi-vol⁴¹.



Fig. 42. Pierre Cellier, 1712

³⁵ Propriété en 1944 de M. Gustave Bourguignon à La Neuveville.

³⁶ S.C.L.N., panneau moderne.

³⁷ *Ibid.*, panneau moderne.

³⁸ A.L.N., D 3.

³⁹ A.A.E.B., B 288, sceau de 1693.

⁴⁰ A.L.N., sceaux sur lettres.

⁴¹ Sceau gravé par H. L. Gagnebin, de Renan; empreinte chez M^{lle} Marcelle Brandt, à La Ferrière, 1945.

Chambrier. Dans la seconde moitié du XV^e siècle, Jean Girardin, de Traves (Haute-Saône), est chambrier de Rodolphe de Hochberg, comte de Neuchâtel. Sa postérité, qualifiée noble, remplit les plus hautes charges du Pays de Neuchâtel; elle obtint le titre de baron au XVIII^e siècle. Benoît C., fils de Pierre, † 1571, époux de Rose Symonin dit Lescureux, fut reçu bourgeois de La Neuveville. Ce privilège fut confirmé à ses descendants en 1690. Les armoiries de la famille dérivent du monogramme de la Vierge; on peut les voir sur la dalle funéraire de l'aïeul Jean, † 1505, dans le cloître de la Collégiale, à Neuchâtel, ou sur le sceau de son fils Pierre, maire de Neuchâtel en 1533 (fig. 43)⁴². Benoît, fils de ce dernier, accompagne le meuble de l'écu d'un mont de



Fig. 43. Pierre Chambrier, 1533

trois coupeaux en pointe et arbore, le premier, le cimier familial : un homme issant tenant une masse d'armes de la dextre (fig. 44)⁴³. Ces armoiries se re-



Fig. 44. Benoît Chambrier, 1571

⁴² Archives du Landeron, E 5.

⁴³ A.N., vol. I, pl. II, o.

⁴⁴ A.L.N., L 2. Sceau de Frédéric de Chambrier, 1816.



Fig. 45. Frédéric de Chambrier, 1816

trouvent sur la pierre tombale d'Isabeau Merveilleux, femme de Benoît C., petit-fils du précédent, à la Blanche église (fig. 206). Dès le XVIII^e siècle, le monogramme évolue en blason classique : *d'or à deux chevrons enlacés, l'un versé, à la fasce brochante, le tout de sable*. Cimier : le buste au naturel, vêtu aux armes, tenant une masse d'arme. Support : deux lions d'or (fig. 45)⁴⁴. Plusieurs concessions du souverain de 1709, 1737, et 1751 enrichirent ces armoiries primitives en les associant à d'autres (Prusse, entre autres). Ces modifications qui n'entrent pas dans le cadre de cette étude sont bien décrites dans l'*Armorial neuchâtelois*.

Chardon †. Jannin dit Chardon, fils de feu Vaulthier dit Acariol, est bourgeois de La Neuveville en 1384. Les armes de sa



Fig. 46. De Gléresse-Chardon, fin XV^e siècle

petite-fille, Jannete C., femme de François de Gléresse, sont sculptées, associées à celles de son mari, sur un linteau de cheminée (fig. 46)⁴⁵. D'après un plafond marqueté décoré d'une rosace aux armes de alliés des Gléresse, nous savons qu'elles sont *d'argent au chardon de gueules, tigé et feuillé de sinople, mouvant d'un mont de trois coupeaux du même*⁴⁶.

Chatelain. Citée à Gléresse au XV^e siècle, à Chavannes et à Nods au siècle suivant, la famille de La Neuveville descend de Pierre C., de Chavannes, reçu bourgeois de La Neuveville en 1560. Il existe deux blasons distincts : *une fleur de lis de... sur champ d'azur*⁴⁷ et des armes parlantes : un château. M. Chatelain de la Cour porte vers 1790 *de sable au château de... mouvant d'un roc de...* (fig. 47)⁴⁸. L'écu du sceau d'Abraham C. (1838) est *coupé au 1 de...*



Fig. 47. Chatelain, fin XVIII^e siècle

à deux châteaux de... sur une terrasse de sinople et, au 2, de... à un château de... sur une terrasse de sinople (fig. 48)⁴⁹. Une fiche moderne, enfin, donne aux Chatelain des armoiries *d'azur à trois (1 et 2) châteaux à trois tours d'argent, ouverts du champ et couverts de gueules*⁵⁰.



Fig. 48. Abraham Chatelain, 1838

Chiffelle (Tschiffely). Les fils de Jean Chiffelle, de Nods, maire de Diesse en 1555, d'une famille citée depuis plus d'un siècle, sont la souche des branches de Nods, Lignières, Bienne et La Neuveville. Le sceau de Jean C. susdit porte un soc de charrue et une serpette posés en pal (fig. 49)⁵¹. Le soc est seul sur celui d'A. C. un peu plus tardif (fig. 50)⁵². Rodolphe C.



Fig. 49. Jean Chiffelle, 1555
Fig. 50. A. Chiffelle, fin XVI^e siècle

fait tailler le même soc, la pointe croisetée dirigée vers le bas, sur la façade de la maison qu'il construit à la rue de Beauregard à La Neuveville en 1633 (fig. 51).



Fig. 51. Rodolphe Chiffelle, 1633

Fiché sur un mont de trois coupeaux, le soc décore l'écu sculpté en 1661 de Suzanne C., femme de Lévi Cosandier de

⁴⁵ Pierre déposée dans le jardin du Fornel, à Chavannes-Gléresse.

⁴⁶ Plafond provenant du Fornel, remonté à la Mollière, à Saint-Aubin NE.

⁴⁷ Sceaux en mauvais état de Jean-Jacques C., XVIII^e siècle (A.L.N., B 112.6), et de Daniel C., 1824 (*ibid.*, L 2).

⁴⁸ Ces armoiries ont été empruntées aux C. de Neuchâtel. La gravure du sceau est de la même main que celle du sceau de Jean-Jacques Himly de La Neuveville, 1790 (voir ce nom).

⁴⁹ A.L.N., sceaux sur lettres.

⁵⁰ Fichier Schmassmann. Bibliothèque de la S.S.H. à la Bibliothèque cantonale, Fribourg.

⁵¹ A.L.N., enveloppe 7.

⁵² Archives communales, Nods.



Fig. 52. Suzanne Chiffelle, 1661

La Neuveville (fig. 52)⁵³. Pierre Tschiffely, de la branche de Bienne, maire de cette ville en 1596, place le soc sur une barre qu'il accompagne de deux étoiles⁵⁴. C'est de Bienne que part Jean-Jacques reçu bourgeois de Berne en 1595. Sa descendance porte des armes *d'azur à la bande d'or chargée d'un soc de charrue du champ, accompagné de deux étoiles d'or*. Le soc jugé trop rustique fut remplacé au XVIII^e siècle par une lance de tournoi. Ces armoiries furent reprises à la même époque par Abraham C., de La Neuveville (1698-1754)⁵⁵. Les étoiles deviennent des molettes sur le sceau de son fils, le pasteur Jean-Georges Tschiffely (fig. 53)⁵⁶. Après sa réception à la bourgeoisie de Berne en 1816, Jacob-Georges T., fils du précédent,



Fig. 53. Jean-Georges Tschiffely, 1781

brisa ces armes en surmontant, sur la bande, la lance de tournoi d'un lambel de gueules⁵⁷.

Le trèfle est l'emblème d'une autre branche de la famille Chiffelle de La Neuveville. Le sceau du capitaine Jean (1635) est décoré d'une rose et d'un trèfle tigés mouvant d'un mont de trois coupeaux (fig. 54)⁵⁸. Pierre, capitaine au service de



Fig. 54. Jean Chiffelle, 1635



Fig. 55. Pierre Chiffelle-Aubert, 1692

⁵³ Bahut chez M^{me} Rodolphe de Merveilleux à Wavre NE.

⁵⁴ VERESIUS : *Biel Chronik*, complément de 1738. Manuscrit à la Bibliothèque de la Bourgeoisie, Berne.

⁵⁵ L'élégant sceau gravé à ses armes et à celles de sa femme, née de Treytorrens, de Cudrefin, est en possession du D^r Paul de Quervain, à Bienne. Au cours du XVIII^e siècle, d'autres Chiffelle n'appartenant pas à la même branche adoptèrent aussi ces armoiries, ainsi le notaire David-François C. qui les fit peindre sur le magnifique poêle de catelles de sa nouvelle maison des Dragons à La Neuveville (1757).

⁵⁶ A.L.N., L 12. Le 25 juillet 1775, le Conseil de La Neuveville accorde que la famille Chiffelle qui habite La Neuveville et porte une lance dans ses armoiries peut signer Chiffelle ou Tschiffely.

⁵⁷ *Berner Wappenbuch*, 1932.

⁵⁸ A.L.N., D 3. 1.

⁵⁹ A.N., fig. 571.

⁶⁰ Maison Heusser, ruelle du Port, La Neuveville. Plafond de stuc ; un cartouche de la même main décore le plafond de la salle de la maison Thellung à Bienne (Obergasse).

⁶¹ E.-L.A.E.B., N^o 56 ; S.E.-L., N^o 1213.

France en 1692, partit ses armes *d'azur au trèfle de..., accompagné de trois étoiles de..., de celles de Marthe Aubert, de Sedan (une épée), sa femme (fig. 55)⁵⁹. Le blason de Bendicte C., femme de Samuel Rosselet dit Charpillod, est composé d'un croissant contourné accompagné en chef de deux étoiles et en pointe de deux trèfles tigés passés en sautoir mouvant d'un mont de trois coupeaux (fig. 56)⁶⁰. L'ex-libris d'Henri-François C., pasteur à Renan, porte un écu coupé-ondé de gueules à l'étoile d'or et d'or à deux trèfles tigés de sinople⁶¹.*

Il existe un troisième type d'armoiries Chiffelle qui est parlant : un bateau (en allemand : Schiff). Il se rencontre dans



Fig. 56. S. Rosselet dit Charpillod-Chiffelle, début XVIII^e siècle

l'armorial des bourgeois adjoint à la Chronique de Bienne de Vérésius en 1738 : une nef flottant sur l'onde⁶² fig 56 et a été utilisé avant celui de la par Bendicte Chiffelle, femme de Samuel Rosselet dit Charpillod: une nacelle voguant sur l'onde surmontée d'un soleil (fig. 57)⁶³.



Fig. 57. S. Rosselet dit Charpillod-Chiffelle, début XVIII^e siècle

Conradi †. Jean-Michel Conradi (1610-1681), originaire de Deux-Ponts au Palatinat, pasteur à La Neuveville, fut reçu bourgeois de cette ville en 1646. Descendance éteinte en 1764. Le comte palatin J.-J. Grasser, pasteur à Bienne, concéda des lettres d'armoiries à son collègue Jean-Michel C. en 1656 : d'azur à la fasce d'argent chargée d'un cœur enflammé entre deux



Fig. 58. Jean-Michel Conradi, 1681

roses boutonnées d'argent, le tout de gueules, à la bordure d'or. Cimier : un ange au naturel, vêtu d'argent, aux ailes du même chargées chacune d'une rose de gueules boutonnée du champ, tenant dans ses mains un cœur enflammé de gueules⁶⁴. La pierre tombale de Jean-Michel C. à la Blanche église porte les mêmes armoiries (fig. 58).

Cosandier †. Famille citée à La Neuveville dès 1410, éteinte en 1795⁶⁵. Armoiries : un croissant accompagné en chef d'une étoile (fig. 59)⁶⁶. L'étoile peut

⁶² Voir note 54.

⁶³ Maison Heusser, ruelle du Port, La Neuveville. Taque de cheminée.

Jean-Pierre Chiffelle de la Cave a utilisé en 1713 un sceau (A.E.N. Justice de Lignières, pièces produites, P. I. E. 1) qui paraît plutôt appartenir à la famille Bosset à laquelle il était apparenté : une fleur de lis accompagnée de deux étoiles. Cimier : un homme issant tenant une fleur de lis de la dextre.

⁶⁴ A.L.N., coffrefort. Lettres d'armoiries Conradi. OLIVER CLOTTU : Une lettre d'armoiries inédite, A.H.S., 1959, p. 7.

⁶⁵ Une autre famille Cosandier, originaire de Lignières et auparavant de Marin NE, reçue bourgeoise de La Neuveville en 1820, porte des armes d'azur à la fasce d'or chargée de trois croisettes de gueules, accompagnée en chef d'une étoile d'or et en pointe d'un cœur du même (S.C.L.N., panneau moderne).

⁶⁶ Ecu taillé sur la poutrelle de la Tour des cloches, à La Neuveville, pouvant être attribué à Lévi Cosandier.



Fig. 59. Lévi Cosandier, XVII^e siècle



Fig. 60. Lévi Cosandier, 1661

manquer et un mont de trois coupeaux être placé en pointe de l'écu (fig. 60) ⁶⁷.

de Courtelary †. Famille noble originaire de Courtelary, citée dès 1173, dont un rameau porte le surnom de Aler (Allard, Haller). Éteinte en 1558 ⁶⁸. Plusieurs de ses membres furent châtelains du Schlossberg : Ulrich 1372, Ulrich 1438, Jacques 1454. Armoiries : *de gueules à la bande (ou barre) d'argent chargée de trois feuilles de tilleul du champ*. Cimier : deux



Fig. 61. Jacques Aler de Courtelary, 1454

cornes de bœuf, l'une de gueules garnie de trois feuilles d'argent, l'autre d'argent garnie de trois feuilles de gueules (fig. 61) ⁶⁹. Il existe un second cimier : un buste d'homme barbu au naturel, vêtu aux armes et coiffé de gueules rebrassé d'argent.

de Cressier †. Famille originaire de Cressier NE fixée au Landeron ⁷⁰. Pétremand de C. fut reçu bourgeois de La Neuveville vers 1500, sa descendance s'est éteinte à Fribourg au XVII^e siècle. Armoiries : *un bouquetin ou une chèvre passant sur une terrasse* (fig. 62) ⁷¹.



Fig. 62. Pétremand de Cressier, 1486

Crette †. Famille citée dès 1547 (de la Crette), éteinte dans la personne de Charles-Louis Crette, dernier châtelain du Schlossberg. Le fer à gaufres d'Esaïe C.



Fig. 63. Esaïe Crette, fin XVI^e siècle

⁶⁷ Bahut aux armes de Lévi Cosandier et de Suzanne Chiffelle, sa femme, chez M^{me} Rodolphe de Merveilleux, à Wavre NE.

⁶⁸ OLIVIER CLOTTU : *Les nobles de Courtelary*, A.H.S., Annuaire 1966.

⁶⁹ Sceaux de Jacques Aler, châtelain du Schlossberg, 1454, 1496.

⁷⁰ OLIVIER CLOTTU : *Armoiries inédites de bourgeois du Landeron*, A.H.S., Annuaire 1963.

⁷¹ A.N., fig. 684.

de la fin du XVI^e siècle, porte une hallebarde fichée sur un mont de trois coupeaux (fig. 63)⁷². Le cachet du capitaine Adam C., son neveu, transforme la hallebarde en trèfle et l'accompagne de quatre étoiles (fig. 64)⁷³. Le sceau de Charles-



Fig. 64. Adam Crette, 1653

Louis, châtelain du Schlossberg de 1783 à 1797, aux mêmes armes, indique un champ d'azur (fig. 65)⁷⁴.



Fig. 65. Charles-Louis Crette, 1785

Cunier. Famille originaire de Nods. Une partie de la descendance du notaire Jean C., reçu bourgeois de La Neuveville en 1560, s'est fixée à Berne au début du XVII^e siècle et a germanisé son nom en Günier. Le sceau du notaire Jacques C. de 1646 porte deux roses tigées et feuillées mouvant d'un mont de trois coupeaux. Cimier : un homme issant tenant deux roses (fig. 66)⁷⁵. La branche bernoise qui utilisa dans la suite des armes d'or à trois roses de gueules



Fig. 66. Jacques Cunier, 1646

tigées et feuillées de sinople mouvant d'un mont de trois coupeaux du même, s'éteignit en 1794⁷⁶.

Pierre Cunier Riot, neveu de Jean C. susnommé, fut reçu bourgeois de La Neuveville en 1584. Ses descendants ont porté trois blasons distincts. Le premier apparaît en 1732 sur la pierre sculptée aux armes de David Cunier époux d'Anne-Marie Gibollet (voir sous Gibollet) : un sapin mouvant d'un mont de trois coupeaux, le tronc entaillé d'une cognée (armes parlantes). Le sceau du fils du précédent, Pierre-Nicolas C. (1715-1773), pasteur à Renan, indique un champ d'azur (fig. 67)⁷⁷.



Fig. 67. Pierre-Nicolas Cunier, 1746

David-Charles-Henri C., son fils, pasteur à Bischwiller en Alsace, puis homme politique, a combiné ces armes à celles de sa femme, née Heusch, de Bischwiller : coupé, au 1, surcoupé d'azur au croissant versé de... et de... à la tête de sanglier de... (Heusch) et, au 2, d'azur au sapin de... brochant sur une cognée de... (fig. 68)⁷⁸. Pour une raison qui nous échappe, Juste-Aimé C. (1796-



Fig. 68. David-Charles-Henri Cunier, 1811

⁷² Propriété de M. Florian Imer, à Berne.

⁷³ A.L.N., D 3.

⁷⁴ A.L.N., L 2.

⁷⁵ A.L.N., sceaux sur lettres.

⁷⁶ Berner Wappenbuch, 1932.

⁷⁷ A.E.N., Fonds Jacot Guillarmod.

⁷⁸ Cachet chez son descendant, M. Armand à Daumazan (Ariège).

1861) et Charles-Henri (1807-1860), neveux du précédent, utilisent des armes nouvelles : *d'azur à trois écussons d'argent*. Cimier : un vol aux armes (fig. 69)⁷⁹



Fig. 69. Juste-Aimé Cunier, 1821

Un dernier rameau de la famille, enfin, porte des armes *de gueules à la fleur d'argent tigée et feuillée de sinople mouvant d'un mont de trois coupeaux de sable et flanquée de deux serpentes d'argent emmanchées d'or* (fig. 70)⁸⁰.



Fig. 70. David Cunier Riot, XIX^e siècle

Daulte. Halten, en français Altez, nom du cadastre de Gléresse, a donné son nom dès le XIV^e siècle aux habitants de l'endroit. Hentzman Daltez, fils de Jaqui, de Gléresse, cité à La Neuveville dès 1430, est l'auteur de la famille Daulte. La branche notable éteinte des châtelains, s'est fait appeler d'Aulte. La famille est encore représentée en terres bernoise et vaudoise.

⁷⁹ A.L.N., sceaux tombés. Chevalière chez M. Armand.

⁸⁰ Marque à feu de David Cunier Riot, 1786-1852, et sceau du Dr Robert C. chez M^{lle} R. Cunier, à La Neuveville, 1949.

⁸¹ A.A.E.B., B 237/38, n° 24.

⁸² A.L.N., L. 9. La matrice de ce sceau appartient au Dr Paul de Quervain, à Bienne.

⁸³ M.L.N.



Fig. 71. Jean Daulte, 1560

Le beau sceau de 1560 du drapier Jean D., banneret de La Neuveville, porte *un croissant surmonté d'une croisette* (fig. 71)⁸¹, celui de Pierre D. son fils, également banneret, apposé en 1595, *un crochet en forme de E, accompagné en chef de deux étoiles* (fig. 72)⁸². Cet emblème, qui est parlant (Halter = crochet), se retrouve sur le fer à gaufres du même personnage (fig. 73)⁸³. Une pierre tombale anonyme à la Blanche église combine les deux armoiries (fig. 74). Jean D., fils de Pierre susdit, maître bourgeois, utilise en 1640 un sceau *au croissant accompagné en pointe d'un mont de trois cou-*



Fig. 72. Pierre Daulte, 1595



Fig. 73. Pierre Daulte, 1601



Fig. 74. Daulte, début XVII^e siècle

peaux et surmonté du monogramme du nom DAULTE; cimier : le croissant sur le mont de trois coupeaux (fig. 75)⁸⁴. Marie Dardel, première femme dudit Jean, avait fait tailler en 1631 le même monogramme au-dessus de sa demeure de la rue du Collège (fig. 76)⁸⁵. Jean D., devenu châtelain du Schlossberg, meurt en charge en 1648. Sa pierre tombale est décorée d'une belle composition héraldique; l'écu, au



Fig. 75. Jean Daulte, 1640



Fig. 76. Marie Dardel, femme de Jean Daulte, 1631

⁸⁴ A.A.E.B., B. 133/8.

⁸⁵ L'anille est l'emblème de la famille Dardel.

⁸⁶ Blanche église, La Neuveville.

⁸⁷ A.L.N., collection de sceaux tombés et de sceaux sur lettres, sceaux de 1630 et 1644. Pierre tombale de 1652 à l'église de Courtelary.



Fig. 77. Jean Daulte, 1648

croissant accompagné en pointe d'un mont de trois coupeaux et surmonté d'une croizette, est coiffé d'un casque orné d'un cimier nouveau qui sera dorénavant conservé par la famille : un buste d'homme vêtu tenant une croizette de la dextre (fig. 77)⁸⁶. Pétremand D., † 1652, frère du précédent, bailli d'Erguel, porte les mêmes armes (fig. 78)⁸⁷.



Fig. 78. Pétremand Daulte, 1652



1599.

Fig. 79. Jacques Daulte dit Tegan, 1599

Jacques D. dit Tegan, appartenant à une branche éteinte au siècle passé, a dessiné ses armes sur les protocoles de la Confrérie des cordonniers dont il était maître en 1599 : un calice (fig. 79)⁸⁸.

Armoiries actuelles de la famille Daulte : d'azur à la croix pattée alésée, accompagnée en pointe d'un croissant surmontant un mont de trois coupeaux et, en chef, de deux étoiles, le tout d'or⁸⁹.

de Diesbach †. Nicolas de Diesbach, bourgeois et conseiller de Berne, achète la moitié de la seigneurie de Diesbach en 1427; il reçoit en 1434 de l'empereur Sigismond des lettres de noblesse et d'armoiries. Sa descendance restée à Berne s'est éteinte en 1917; une branche, fixée à Fribourg à l'époque de la Réforme, existe encore. La famille a joué un rôle de premier plan, aussi bien dans les domaines politique que militaire. Walther et Henry, fils de Félix de D., habitent en 1563 La Neuveville dont ils sont bourgeois. L'aîné est maître bourgeois en 1566. Capitaines des troupes de reîtres du duc Casimir, ils meurent tous deux à la guerre en 1581 sans laisser de postérité⁹⁰.

Armoiries : de sable à la bande vivrée d'or accompagnée de deux lions du même (fig. 80)⁹¹. Cimier : un lion d'or, crêté du même.

⁸⁸ A.L.N., G.5.I./R. 4.

⁸⁹ S.C.L.N., panneau moderne.

⁹⁰ A.L.N., B. 31.1., f° 100 a.

⁹¹ A.L.N., S. 4. 2. (1563). Cachet du colonel Gabriel de Diesbach habitant La Neuveville, époux de la veuve de Bourcard de Courtelary.

⁹² OLIVIER CLOTTU : *Les nobles de Diesse*, A.H.S., Annuaire 1965.



Fig. 80. Gabriel de Diesbach, 1563

de Diesse †. Famille noble originaire du village du même nom. Claus de D. est châtelain du Schlossberg et maire de La Neuveville de 1403 à 1413. Jaquet, son fils, possède un fief castral au Schlossberg en 1439. La famille s'éteint à Neuchâtel en 1588.



Fig. 81. Claus de Diesse, 1403

Armoiries : de gueules au sautoir d'argent garni de cinq feuilles de tilleul du champ. Cimier : deux cornes de bœuf, l'une de gueules, l'autre d'argent, garnies, la première de trois feuilles d'argent, et la seconde, de trois feuilles de gueules (fig. 81)⁹².

Engel †. Famille venue de Negerten, près de Frauenfeld, à Gléresse en 1591. De Jérôme, admis à la bourgeoisie de Berne en 1616, descend la souche patricienne



Fig. 82. Jean-Henri Engel, fin XVIII^e siècle

éteinte en 1870. La famille existe encore à Gléresse et à Douanne. Jean E., de Gléresse, est reçu bourgeois de La Neuveville en 1711.

Armoiries de la famille de Gléresse : *un hameçon double terminé en chef par une marque de marchand*. Tenant : un ange (fig. 82)⁹³.

d'Erlach †. Illustre famille noble de Berne, citée dès la fin du XIII^e siècle, existante. François-Louis d'E., seigneur de Bümpliz, propriétaire de biens à La Neuveville ensuite de l'héritage d'Hélène de Gléresse, fille du premier lit d'Esabeau Chambrier, sa femme, est reçu bourgeois en 1630.



Fig. 83. d'Erlach, XVI^e siècle

Armoiries : *de guenles au pal d'argent chargé d'un chevron de sable*. Cimier : un chapeau pointu aux armes, garni d'un panache de plumes de sable (fig. 83)⁹⁴.

⁹³ Matrice de sceau chez M. Robert Engel-Schmidlin, Gléresse. Ces armes sont parlantes : en allemand Angel signifie hameçon et Engel, ange. Les armoiries de la branche de Berne : *d'azur à l'ange d'argent, à la bordure du même*, sont parfois usurpées par les E. de Douanne. Un bel écu aux armes de Jean-Léonard E., trésorier des pays allemands en 1679, est sculpté sur une stalle de l'église de Gléresse.

⁹⁴ Pierre sculptée et peinte dans la chapelle d'Erlach dans la Collégiale de Berne.

⁹⁵ Arch. cant. vaudoises, collection de sceaux. Cachet d'Isaac E., d'Aubonne, frère de François-Emmanuel (communication de M^{me} Jacqueline Exchaquet, Lausanne).

Exchaquet. Famille d'origine savoyarde, bourgeoise de Pompaples en 1586 et d'Aubonne au XVIII^e siècle. François-Emmanuel E. et Jean-Louis, son fils, sont reçus bourgeois de La Neuveville en 1792.

Armoiries : *échiqueté d'or et d'azur*. Cimier : deux plumes (fig. 84)⁹⁵.



Fig. 84. Isaac Exchaquet, 1759

Faucon †. Symon fils d'Uldriet Faulcon alias Bérengier, de Saint-Imier, est bourgeois de La Neuveville en 1432. Il y possède une maison. Son fils Pierre est reçu



Petri falct & Amicorum

Fig. 85. Pierre Faucon, XVI^e siècle

bourgeois de Fribourg où il exerce le notariat; le duc Amédée de Savoie passe pour l'avoir anobli en 1469. Pierre Falck, petit-fils du précédent, humaniste célèbre, homme d'Etat, avoyer de Fribourg, mort à Rhodes en 1519, était encore propriétaire à La Neuveville⁹⁶.

Armoiries : *bandé de sable et d'argent de six pièces*. Cimier : deux demi-vols l'un devant l'autre, celui de devant d'argent, l'autre de sable (fig. 85).⁹⁷

Frêne †. Famille de Reconvilier. Théophile-Rémy F. (1727-1804), pasteur à Tavannes, gendre du bailli d'Erguel David Imer, est reçu bourgeois de La Neuveville en 1765.

Armoiries : *de gueules au frêne d'or* (fig. 86)⁹⁸.



Fig. 86. Théophile-Rémy Frêne, 1787

Fongeaille †. Israël Fongeaille (Fonjallaz), de Cully, habite la Combe près du Schlossberg en 1619. Ce n'est toutefois qu'en 1766 que son descendant Isaac F. est reçu bourgeois de La Neuveville. Famille éteinte en 1871.

Les Fonjallaz de Cully et Lutry portent *un monde* parfois accompagné d'étoiles.

⁹⁶ A.E.N., Reconnaissances du Landeron, forains, par Pierre Gruère, 1432. Bibliothèque des Bourgeois, Berne, Généalogies d'Estavayer, Okt. 2. 17.

⁹⁷ P. AD. WAGNER, O. M. CAP. : *Ritter Peter Falcks Ex-libris und Super-libros*, A.H.S., 1925, p. 153, fig. 139.

⁹⁸ A.L.N., L. 9. Sur le cachet du père de Th.-R. F., le pasteur de Péry, le frêne meut d'un mont de trois coupeaux; une licorne issante tournée à senestre forme le cimier (A.E.N., Fonds Jacot Guillarmod).

⁹⁹ A.L.N., collection de cachets Louis Imer, 1807. Cette famille Frey d'Aarau paraît être originaire de Lenzbourg (W. MERZ : *Wappenbuch der Stadt Aarau*).

¹⁰⁰ A.N., fig. 989 et 990. La marque de maison se transforme par étapes au cours des XVII^e et XVIII^e siècles en blason classique : *d'argent à la croix de gueules brochant sur un sutoir de sable*.

Frey †. Henry Frey, d'Aarau, fils et époux de neuvevilloises, est reçu bourgeois en 1759.

Armoiries : *de sinople à la licorne saillante d'or* (fig. 87)⁹⁹.



Fig. 87. Henri Frey, XVIII^e siècle

Gallandre †. Claude G., d'une famille de La Coudre (Neuchâtel) citée dès 1466, pasteur à Moutier-Grandval, est reçu en 1557 bourgeois de La Neuveville, cité d'origine de sa femme Pernette Malle-gorge, où il s'établit. Postérité éteinte un siècle plus tard.

Si les armes de Claude ne nous sont pas parvenues, nous connaissons, en revanche, celles de ses neveux Elie et Abraham G. de La Coudre : *une marque formée de deux chevrons dont l'un est versé et d'un pal* (fig. 88 et 89)¹⁰⁰.



Fig. 88 et 89. Elie et Abraham Gallandre, début XVII^e siècle

Gascard. Le meunier Jean Gascon, peut-être originaire de Fresens (Neuchâtel), habite La Neuveville en 1525. Il est qualifié de bourgeois trois ans plus tard. Ses enfants portent le nom de Gascard.

Armoiries : *d'or à l'anille fleuronée d'azur* (fig. 90)¹⁰¹. L'un des écus taillés en 1650

¹⁰¹ A.L.N., R. 4., relevé d'un dessin autrefois communiqué par le colonel Schwab, de Bienne, d'après un sceau du XVI^e siècle.



Fig. 90. Gascard

sur le montant de chêne auquel est suspendue une cloche dans la Tour des cloches à La Neuveville peut être vraisemblablement attribué à la famille Gascard (fig. 91).



Fig. 91. J. Gascard (?), 1650

Gibert. Pétremand G., d'une ancienne famille du Landeron éteinte dans sa ville d'origine en 1632, est reçu bourgeois de La Neuveville en 1557. Les derniers Gibert ont émigré en Amérique à la fin du siècle passé.

Armoiries : Une *marque de maison* parfois accompagnée d'étoiles et d'un mont de trois coupeaux (fig. 92 et 93)¹⁰².



Fig. 92. Jacques Gibert, 1592



Fig. 93. Pétremand Gibert, 1607

Gibollet †. Cuano Gibollet, vivant à la fin du XIV^e siècle, est l'ancêtre d'une des plus vieilles et intéressantes races de La Neuveville. Ayant occupé durant plusieurs siècles une situation prépondérante dans la société de sa ville d'origine, la famille s'est éteinte en 1883. Anthoine Bourguignon (voir ce nom) a dessiné en 1545 une danse des morts aux armes de son ami le notaire Jacques Gibollet, comme ce dernier l'avait fait pour lui à la même date (fig. 35). L'écu porte : *de sable au chevron d'argent accompagné en chef de deux étoiles d'or et en pointe d'un soleil figuré d'or au-dessus d'un mont de trois coupeaux de si-*

¹⁰² A.L.N., G. 5. 1./R. 4. Le notaire Jacques G. et le maître bourgeois Pétremand sont frères.

¹⁰³ A.L.N., B. 21. 1.

¹⁰⁴ A.L.N., G. 116. Cachet identique à la marque que ledit Jacques G. applique sur ses cuirs. Cette marque est dessinée dans le registre B. 17. 2.

¹⁰⁵ A.N., fig. 704.

¹⁰⁶ La fleur de lis d'argent sur champ d'azur est un rappel probable du blason des Symonin (voir ce nom). L'aïeul Jacques G. épouse Rose Symonin en 1583.

¹⁰⁷ Pierre tombale du pasteur Baruc G., 1692-1773, à la Blanche église (œuvre élégante du sculpteur Henri Lambelet, de Neuchâtel); panneaux héraldiques du même et de son fils le pasteur François-Alphonse, 1720-1775, en possession des familles Bauer-Girard et Haldimann-Schnider, à Neuchâtel. Nombreux cachets.

¹⁰⁸ Divers documents aux armes de Sophie G., 1766-1848, et de Charles de Watteville, dernier seigneur de Luins, son époux : sceaux et argenterie (château de La Sarraz, église de Luins, famille Bauer-Girard, Neuchâtel).



Fig. 94. Jacques Gibollet, 1545



Fig. 95. Jacques Gibollet, 1576

noble (fig. 94) ¹⁰³. Sur son sceau de 1576 le même Jacques remplace le soleil par un trèfle (fig. 95) ¹⁰⁴. Ces armoiries ont été abandonnées au XVIII^e siècle pour une

marque de maison inspirée de celle de la famille Gibelin, patricienne de Soleure, qui n'avait pourtant aucune parenté avec les Gibollet de La Neuveville. Anne-Marie G., femme de David Cunier, l'utilise pour la première fois en 1732 (fig. 96) ¹⁰⁵. Son frère, le pasteur Baruc G. (1692-1773), la fait peindre sur le panneau apposé sur son banc d'église; il l'écartèle avec une fleur de lis ¹⁰⁶.

Ces armes ne varient dorénavant plus guère si ce n'est dans de petits détails. Elles sont : *écartelé, d'azur à la fleur de lis d'argent, et de gueules à la marque de maison d'or accompagnée en pointe d'un mont de trois coupeaux de sinople*. Supports : deux grif-



Fig. 97. Baruc Gibollet, 1773



Fig. 96. David Cunier - Anne-Marie Gibollet, 1732

fons contournés d'or. Cimier inconnu (fig. 97) ¹⁰⁷. La marque est tournée à dextre (fig. 98) ¹⁰⁸ ou à senestre; elle est parfois issante



Fig. 98. Charles de Watteville-Sophie Gibollet, fin XVIII^e siècle

du mont (fig. 97). Le mont de trois coupeaux est de sable sur le panneau moderne de la salle du Conseil de La Neuveville.

de Gléresse (von Ligerz) †. Descend de Heineli l'hôte, fils de Nicod de Costel, homme du seigneur de Gléresse. Heineli devint maire de Gléresse en 1392, charge que reprit son fils Rudi en 1400; tous deux profitant des embarras pécuniaires de Bernard de Gléresse, leur seigneur, se firent affranchir et rachetèrent une partie de ses biens, en particulier les moulins, source importante de revenus¹⁰⁹. La famille se fixe à La Neuveville à la fin du XV^e siècle et en devient bourgeoise. Elle est qualifiée de noble dès le début du siècle suivant, probablement en raison de sa situation matérielle et sociale et des alliances que celle-ci lui valut. Influente et riche, elle joue un rôle important, en particulier dans l'évêché de Bâle. Ensuite du mariage, en 1698, de François-Georges de G. avec Agnès, baronne de Kageneck, elle prend le titre de baron. La famille, divisée en trois branches, jurassienne, fribourgeoise et bernoise, s'est éteinte en 1819. Six Gléresse ont rempli la charge de châtelain du Schlossberg et de maire de La Neuveville : François, 1513-1521; Pierre, 1531-1534; Vincent, 1574-1610; Pétremand, 1610-1628; François-Charles, 1666-1696, et Conrad-François-Georges, 1696-1717. La famille a compté parmi ses membres un grand nombre d'officiers et d'ecclésiastiques. Elle a donné huit baillis au Pays de Fribourg.

Les armes des Gléresse ont peu varié au cours des siècles. La qualité et l'intérêt des documents existants nous ont toutefois encouragé à en publier un certain nombre¹¹⁰. La branche fribourgeoise, seule, a

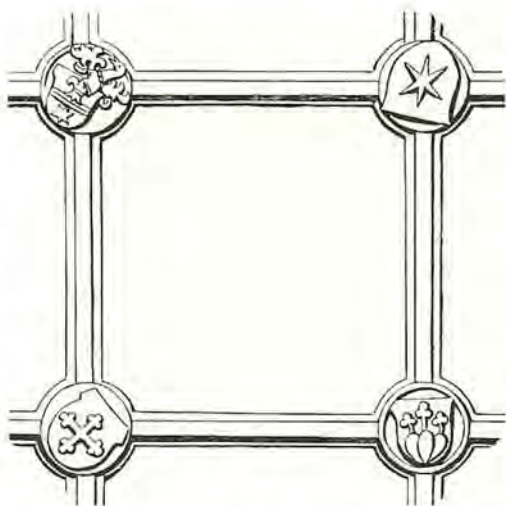


Fig. 99. Jean de Cressier, Janette Berthod, Jacques Vallier, Grède de Gléresse, fin XV^e siècle

modifié certains éléments de son blason.

Armoiries : d'argent à trois trèfles tigés et mal ordonnés de sinople mouvant d'un mont de trois coupeaux de gueules (fig. 99, 102, etc.)¹¹¹.

Lovens, du Landeron; père de Rodolphe, † 1493 (pierre tombale à l'église de Gléresse), ép. Janete Berthod, de Cressier; père de Grède, femme du capitaine Jean de Cressier (fig. 99) et d'Isabelle, femme d'Ulmann Wytenbach, de Bienne (fig. 100), ainsi que de François, bourgeois de La Neuveville (fig. 101), châtelain du Schlossberg, ép. Janete Chardon (fig. 46); père de Pétremand, † 1527, ép. Françoise de Bariscour (fig. 102). Pétremand est père, entre autres, d'Isabelle, femme d'Ulmann Techtermann, de Fribourg (fig. 103), d'Anthoina, femme de Jean Maillard, maire de Gléresse (crédence armoriée au Musée historique de Berne), de Pierre et de Rodolphe. Pierre, châtelain du Schlossberg (fig. 104), est père de trois fils : Jacob, auteur de la branche fribourgeoise † 1814, Vincent, de celle de Porrentruy, † 1819, et de celle de Berne, † 1660, et de Rodolphe. Rodolphe, habitant le manoir du Fornel près de Gléresse, ép. I. Rose Gruères, du Landeron; II. Pernette Vallier, de Cressier; III. Claudine Pérusset, d'Estavayer (fig. 105, 106); il est père de Jean dont le fils Jacob, † 1603, est le dernier Gléresse du Fornel (pierre tombale à la Blanche église), et de Rodolphe, † 1579, ép. I. Salomé Wytenbach, de Bienne, II. Jeanne Mayor de Lutry (fig. 106, 107, 108).

Descendant de Vincent, François-Georges, 1679-1740, allié Kageneck, conseiller épiscopal, châtelain du Schlossberg (fig. 110), est père de Jean-Conrad-François, 1706-1777, châtelain de Porrentruy et de l'Elsau, constructeur de l'hôtel de Gléresse à Porrentruy, ép. Marie-Victorine Rinck de Baldenstein, sœur de l'évêque de Bâle (fig. 111). La famille de Gléresse s'éteint dans ses enfants.

¹⁰⁹ HEINRICH TÜRLER : *Ehemalige Mühlen in Klein-Twam*, Berne, Grunau, 1919.

¹¹⁰ Nous donnons ci-après une esquisse généalogique qui permettra de situer les monuments représentés ou mentionnés.

Ruedi Heineli, maire de Gléresse, 1404, bourgeois de Berne 1427; père de Pétremand, ép. Henriette de



Fig. 100. Ulmann Wyittenbach - Isabelle de Gléresse

Les trèfles peuvent être rangés en chef (fig. 100)¹¹²; au XVI^e siècle et jusqu'au milieu du siècle suivant, ils portent deux stipules à la base de la tige (fig. 104, 105, 106)¹¹³ ou sur leur tige (fig. 103)¹¹⁴. Les tiges sont parfois ondées (fig. 110)¹¹⁵. Le mont part habituellement de la base de l'écu; il peut aussi en être détaché (fig. 102, 103, 105)¹¹⁶. Cimier : les trois trèfles et le

¹¹² Chapelle Vallier dans l'ancienne église Saint-Martin à Cressier NE, linteau de cheminée déposé dans le jardin du Fornel à Chavannes sur Gléresse. Citons encore une pierre tombale anonyme du XV^e siècle et celle de Rodolphe † 1473, ainsi qu'un calice armorié du XVI^e siècle à l'église de Gléresse. Vitrail de Christophe, bailli de Vaulruz, 1597, au Musée d'Art et d'Histoire à Fribourg. Vitrail de Rodolphe, allié Wyittenbach et Mayor de Lutry, propriété de la famille de Mulinen. Nombreux sceaux.

¹¹³ Sceaux de Pierre, 1543; Rodolphe, son frère, 1544; Vincent fils de Pierre, 1590; Pétremand, son fils, 1593. Bahut marqueté aux armes de Vincent et d'Hélène de Luternau, sa femme (M.L.N.), incrustations aux armes des mêmes sur la galerie de la chaire de la Blanche église, 1596. Pierre tombale d'Hélène de G.-Luternau, † 1591, *ibid.*

¹¹⁴ Pierre sculptée Techtermann-Gléresse au Musée d'Art et d'Histoire à Fribourg. Sceau de François-Charles, châtelain du Schlossberg, 1667 (A.L.N., parch. 918).

¹¹⁵ Hôtel de Gléresse, Porrentruy, taque de cheminée aux armes Gléresse-Kageneck, 1717.

¹¹⁶ Pierre sculptée Techtermann-Gléresse, Musée d'Art et d'Histoire Fribourg. Manoir du Fornel, Chavannes près Gléresse, console aux armes Gléresse-Pérusset, 1555. Le corbeau est un rappel des armes des Corbière, famille de la grand-mère de Claudine Pérusset.



Fig. 101. François de Gléresse, 1490



Fig. 102. Pétremand de Gléresse -
Françoise de Bariscour

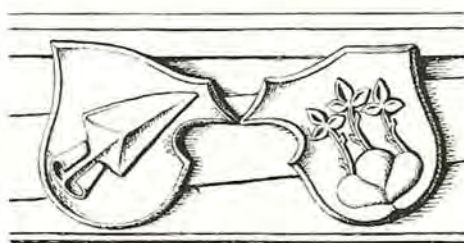


Fig. 103. Ulmann Techtermann - Isabelle de Gléresse,
début XVI^e siècle



Fig. 104. Pierre de Gléresse, 1543



Fig. 105. Rodolphe de Gléresse - Claudine Pérusset, 1555



Fig. 106. de Gléresse, branche du Fornel. De droite à gauche depuis le haut : Janette Berthod, Janette Chardon, Françoise de Bariscour, Rose Gruères, Claudine Pérusset, Pernette Vallier, Jeanne Mayor de Lutry et écu inconnu (de Lovens ?), seconde moitié du XVI^e siècle

mont (fig. 109, etc.)¹¹⁷. Le premier cimier connu, celui de François, 1490, est un buste de femme tenant un trèfle dans chaque main (fig. 101)¹¹⁸. Supports : deux lions contournés d'or (fig. 111)¹¹⁹. La branche dite du Fornel brise ses armes d'une étoile d'or à huit rais placée en abîme du mont (fig. 105, 106, 107)¹²⁰. Variantes de la branche fribourgeoise¹²¹ : les trèfles ne meuvent pas du mont sur les écus de François et de son fils François-Henry, le mont est transformé en champagne ondée de gueules chargée d'une de-



Fig. 107. Rodolphe de Gléresse, 1563. (Photo Musée d'Histoire, Berne.)

¹¹⁷ Ex-libris anonyme de la fin du XVII^e siècle (cuivre appartenant à M. Frédéric de Diesbach, Bourguillon). Un autre ex-libris anonyme est reproduit dans E.-L.A.E.B., p. 41.

¹¹⁸ A.N., fig. 1062. Un sceau identique, appliqué en 1490, se trouve dans les archives de la famille de Chambrier à Neuchâtel.

¹¹⁹ Hôtel de Gléresse, Porrentruy. Grille de fer forgé aux armes Gléresse-Rinck de Balenstein, seconde moitié du XVIII^e siècle.

¹²⁰ Manoir du Fornel : plusieurs corbeaux et consoles, 1555 ; plafond de la même époque aux armes de Rodolphe, † 1579, de ses alliés et de ses ascendants. Les blasons des alliés sont parfois inexacts. Ce précieux plafond, comme d'ailleurs les boiseries de la salle où il se trouvait, a été placé dans la villa dite la Molière à Saint-Aubin NE. Musée historique de Berne : vitrail de Rodolphe, 1563. La brisure a été supprimée sur le vitrail du même personnage et de ses deux femmes, 1575. Blanche église, La Neuveville, pierre tombale de Jacques, † 1603, neveu de Rodolphe.

¹²¹ HUBERT DE VEVEY : *Armorial du Canton de Fribourg*, III^e série, Fribourg, 1943, p. 65. L'auteur fait l'inventaire de tous les documents héraldiques des Gléresse (Ligerz) fribourgeois, les décrit et les commente. Nous lui avons emprunté la majorité de nos renseignements sur cette branche de la famille.



Fig. 108. Rodolphe de Gléresse, Salomé Wytenbach, Jeanne Mayor de Lutry, 1575. (Photo Musée national, Zurich).



Fig. 109. Christophe de Gléresse, 1597. (Photo Musée d'Art et d'Histoire, Fribourg).



Fig. 110. François-Georges de Gléresse - Agnès de Kageneck, 1717



Fig. 111. Jean-Conrad-François de Gléresse - Marie Victorine Rinck de Baldenstein, XVIII^e siècle



Fig. 112. de Gléresse, ex-libris, fin XVII^e siècle



Fig. 113. Nicolas de Gléresse - Elisabeth Fégely, 1627



Fig. 114. François de Gléresse - Catherine de Praroman, 1694

visé ondée d'argent (fig. 114)¹²². Le mont peut être formé de sept ou même de quinze coupeaux. L'écu est parfois entouré d'une bordure d'or (fig. 113)¹²³ ou de gueules.

Gottier (Cottier) †. Pierre fils de Nicou Cottier, de Rougemont, apprenti chirurgien chez son oncle M^e André Buchler, bourgeois de La Neuveville, est reçu bourgeois en 1585. Après avoir exercé son art à Neuchâtel, il s'installe à Berne dont il devient bourgeois en 1596; sa descendance, admise au régiment, s'éteint en 1748.

Armoiries portées à Berne : *de gueules à la croix haute au pied patté d'argent mouvant de la pointe de l'écu.*

Graff †. Le capitaine Frédéric G. de Soleure, propriétaire à La Neuveville, est reçu bourgeois en 1619. Il avait été anobli par le roi Henri IV en 1595.

Armoiries : *d'azur à la croix latine mouvant d'un croissant versé d'or, accompagnée de deux fleurs de lis du même.*

de Graffenried. Vieille famille patricienne de Berne. Christophe de G., seigneur de Worb, gendre de Josué de Mulinen et héritier de ses biens de Chavannes, est reçu bourgeois en 1642¹²⁴. Le baron Denis-Bernard-Frédéric de Graffenried-Vilars, appartenant à une autre branche de la famille, est reçu bourgeois en 1841.

Armoiries : *d'or au tronc écoté de sable, allumé de gueules, mouvant d'un mont de trois*

¹²² Eglise de Barberèche, vitraux de François, allié Praroman, 1676, et de son fils François-Henry, allié Diesbach, 1673. Sculpture polychrome aux armes de ce dernier sur un autel (sans devise ondée). Château de Wallenried, vitrail de François, allié Praroman, 1694.

¹²³ Vitrail propriété de M. Hubert de Vevey, Fribourg. Un vitrail de 1625 aux armes des mêmes époux, mais sans bordure, se trouve au Musée national à Zurich.

¹²⁴ Son petit-fils Christophe, 1661-1743, fonde New-Bern en Amérique; nommé landgrave héréditaire de la Caroline, il reçoit le titre de baron de Bernburg en 1709. Nombreuse descendance aux Etats-Unis.



Fig. 115. Nicolas de Graffenried, 1569

*coupeaux de sinople, accompagné de deux mo-
lletes de gueules (fig. 115)¹²⁵.*

Grimaire †. Guillaume G. (Wilhelm Graumeister), † 1519, originaire de Saint-Ursanne, chapelain de l'autel du Saint-Esprit dans la Blanche église durant plus de soixante ans, curé de Fenis dès 1464, copie et acquiert plusieurs ouvrages religieux qui sont en majorité conservés aux A.L.N. Il les marque de son ex-libris manuscrit.



Fig. 116. Hôpital du Saint-Esprit de Berne, Guillaume et Jean Grimaire, 1504

Armoiries : *de gueules au pal d'argent chargé des initiales V G de sable (fig. 116)¹²⁶.*

Gross. Daniel Gros, charpentier, de Char-rain, paroisse de Valdrôme en Dauphiné, réfugié pour cause de religion, est reçu communier de Chavannes en 1706. Son fils du même nom, tonnelier, est admis à la bourgeoisie de La Neuveville en 1732. La famille, qui a germanisé son nom en Gross au cours du siècle passé, a compté parmi ses membres plusieurs pasteurs, officiers supérieurs au service étranger et médecins.



Fig. 117. Daniel Gros, 1762

Ses armoiries rappellent l'origine et les professions de ses premiers représentants. Daniel G.-Landolt porte en 1762 un écu *d'azur au fond de tonneau losangé de sable et d'azur, accompagné de quatre fleurs de lis d'or (fig. 117)¹²⁷*, son fils, le maître tanneur Jean-Pierre G.-Petitmaitre, *deux racloirs de*

¹²⁵ Arch. Le Landeron, P. 22.

¹²⁶ On connaît au moins onze de ses ex-libris datés de 1465 à 1504. E.-L.A.E.B., p. 11-14; S.E.L., p. 271. FRIEDMAR GEISSLER : *Die Inkunabeln des Directorium Vitae Humanae*, dans « Beiträge zur Inkunabelkunde, Dritte Folge; Akademieverlag, Berlin, 1965 ». Cette publication décrit un exemplaire de la New York Public Library (Collection Spencer) portant l'ex-libris de Guillaume Grimaire, 1489.

La pierre tombale de Guillaume G., † 1519, au grand écu passablement usé portant les mêmes armes, existe encore à la Blanche église.

¹²⁷ Catelle de poêle au Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel (réserve).

tanneur mis en croix, cantonnés de quatre fleurs de lis (fig. 118)¹²⁸.

Armoiries actuelles : de sinople au besant losangé de gueules et d'argent, accompagné de six fleurs de lis d'or en orle (fig. 119)¹²⁹. On trouve aussi, ce qui est plus conforme à l'origine des armes, le champ d'azur et le besant losangé de gueules et d'or¹³⁰.

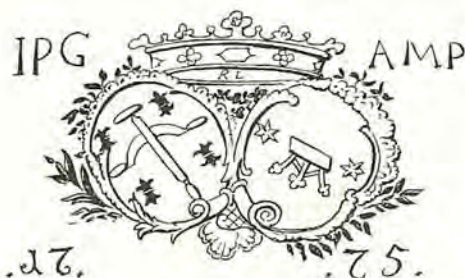


Fig. 118. Jean-Pierre Gros - Anne-Marie Petitmaître, 1775



Fig. 119. Gross, XIX^e siècle

Gueissbühler. Frédéric G., originaire de Rüderswil (Berne), natif de La Neuveville, est admis à la bourgeoisie en 1797.

Armoiries modernes : d'argent au lion de gueules tenant une couronne d'or de la dextre¹³¹.

Guillaume †. Famille de La Neuveville citée dès 1430, éteinte en 1757.

Armoiries : un rasoir et une flamme à saigner passés en sautoir, accompagnés en chef d'une fleur de lis et en pointe d'un mont de trois coupeaux (fig. 120)¹³².

¹²⁸ Poêle au château de la Borcarderie, Valangin.

¹²⁹ Cachet du XIX^e siècle, collection Olivier Clottu. S.C.L.N., panneau moderne. *Berner Wappenbuch*, 1932.

¹³⁰ S.C.L.N., vitrail moderne, 1904.

¹³¹ Communication de M. J.-F. Gueissbühler, instituteur à Souboz, 1950.

¹³² A.I.N., D. 3.



Fig. 120. Pierre Guillaume, 1654

Himly, (Heimly, Himely). Rudolf Heimly, probablement d'origine alémanique, cité en 1481, est l'auteur de cette importante famille disparue de La Neuveville depuis près de cent cinquante ans mais florissante à Pétranger. Les frères Pétremand et Vincent H., cités en 1624, sont les auteurs de deux troncs qui se distinguent par leurs armes : un cœur pour la première, influente dans sa ville d'origine et l'évêché de Bâle, des roses pour la seconde qui s'illustra hors du pays. Deux fils du médecin Bartholomé H. (1712-1830), descendant de Pétremand, fondent, l'un, un rameau parisien, l'autre un rameau américain devenu en partie anglais. De même, deux fils de Pétremand (1688-1765), horloger, descendant de Vincent, font souche, l'un en Alsace, l'autre en Allemagne et en Autriche. La branche germanique, particulièrement vigoureuse, a donné des magistrats, professeurs d'université, médecins nombreux (un oculiste célèbre) et magnats d'industrie à ses pays d'adoption.

Le premier emblème héraldique connu est celui que Jean H., maître de la Compagnie des cordonniers dessine dans les



Fig. 121. Jean Himly, 1603

protocoles de l'an 1603 : *un racloir de tanneur surmonté d'un croissant* (fig. 121)¹³³. Une catelle de poêle polychrome de 1674 aux armes de Jean H. (1625-1705) et de Marie von Farn, sa femme, combine les deux éléments du blason familial : *d'or au cœur de gueules, accompagné en chef d'une étoile d'azur et en pointe d'un mont de trois coupeaux*



Fig. 122. Jean Himly - Marie von Farn, 1674

de sinople, accosté de deux roses d'azur, boutonnées d'or, tigées et feuillées de sinople. Cimier : un buste d'homme au naturel, vêtu d'or et d'azur, coiffé d'or, tenant une rose d'azur, boutonnée d'or, tigée et feuillée de sinople de la main gauche (fig. 122)¹³⁴. Pétremand H., notaire, neveu de Jean susmentionné, utilise un cachet *au croissant surmonté d'un cœur, accompagné en pointe d'un mont de trois coupeaux* (fig. 123)¹³⁵. Sur le sceau de son descendant habitant Charle-



Fig. 123.
Pétremand Himly,
1713



Fig. 124.
Jean-Jacques Himly,
1790

ton en Caroline, le cœur est enflammé et accompagné de deux molettes (fig. 124)¹³⁶. Un panneau d'église du XVIII^e siècle indique les émaux de ces armes : *d'azur au croissant surmonté d'un cœur enflammé, accompagné de deux étoiles en chef et d'un mont de trois coupeaux en pointe, le tout d'or*. Un autre panneau supprime le cœur enflammé¹³⁷. Le notaire Jacques H. dessine son ex-libris en 1673 sur la Bible familiale : *une rose tigée et feuillée mouvant d'un mont de trois coupeaux, accompagnée de deux étoiles en chef* (fig. 125)¹³⁸. Un dessin colorié sur la

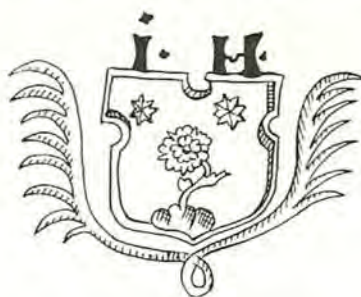


Fig. 125. Jacques Himly, 1673

page de titre du registre du secrétaire Jacques H. en 1691 représente *trois roses de gueules, tigées et feuillées de sinople mouvant d'un mont du même, accompagnées de deux étoiles de sable, le tout sur champ d'or*¹³⁹. Le sceau, enfin de Charles (1772-1837), professeur de médecine à l'Université de Göttingue, chevalier de l'Ordre des Guelfes,

¹³³ A.L.N., G. 5. 1./R. 4.

¹³⁴ Musée d'Art et d'Histoire, Neuchâtel (réserve). Les armes de Marie von Farn, de Bienne, sont *d'or à trois feuilles de fougère de sinople mouvant d'un mont de trois coupeaux du même*.

La copie d'un dessin fait pour I. H. 1675 : *d'argent au cœur de gueules entre deux roses du même, tigées et feuillées de sinople mouvant de trois coupeaux du même* se trouve aux A.L.N., R. 4.

¹³⁵ A.L.N., collection de sceaux sur lettres. Un autre sceau anonyme indique un champ d'azur.

¹³⁶ A.L.N., L. 7. Le graveur de ce sceau est le même que celui de la figure 47.

¹³⁷ A.H.S., 1888, p. 198. Himly ou Himely : panneaux d'église se trouvant à l'époque chez M. Henry Himely à New York.

¹³⁸ Bible propriété de l'hoirie Golay-Jacot Guillarmod, Les Verrières.

¹³⁹ A.L.N., B. 72. 4.

auteur de la branche allemande de la famille, porte de gueules à trois roses d'argent, tigées et feuillées de sinople, mouvant d'un mont de trois coupeaux du même (fig. 126)¹⁴⁰.



Fig. 126. Charles Himly, 1828

Imer. En raison du rayonnement du saint ermite du vallon de la Suze, Imier ou Imer est un prénom très répandu dans le Jura. Ce prénom devient souvent patronyme, aussi trouvons-nous des Imer au début du XVI^e siècle aussi bien en Erguel qu'à Diesse et à La Neuveville. Jean I., cité en 1501 dans cette dernière ville, est hôte à la Croix-Blanche, conseiller puis gouverneur de l'église. De son fils du même nom, receveur épiscopal, châtelain du Schlossberg, descendent tous les Imer de La Neuveville. La famille Imer, la plus nombreuse des races bourgeoises de la cité, a joué un rôle important. Elle a donné à l'ancien évêché de Bâle quatre châtelains du Schlossberg : Jean, 1554-1572; Jean-Michel, 1717-1741; David, son fils, 1741-1744 et 1761-1777; Samuel, fils du précédent, 1778-1783; trois baillis d'Erguel, de nombreux conseillers, magistrats, pasteurs, notaires et officiers. Elle a émis des rameaux à Berne, en Alsace, en Belgique. Une branche a possédé dès le XVII^e siècle les tuileries de La Neuveville et de Cerlier.

Armoiries : le maître d'église Jean I. appose sa signature en 1536 de part et d'autre d'une tour coiffée d'un toit sommée d'une girouette ou d'un pennon, mouvant d'un socle (?) rectangulaire barré de deux traits en sautoir (fig. 127)¹⁴¹. En 1545, son fils Jean,



Fig. 127. Jean I^{er} Imer, 1536



Fig. 128. Jean II Imer, 1545



Fig. 129. Jean II Imer, 1554

alors receveur des biens du chapitre de Saint-Imier, fait de même (fig. 128)¹⁴². Devenu châtelain du Schlossberg, il se sert d'un sceau dont la tour crénelée prend une allure de château (fig. 129)¹⁴³. La tour paraît être celle d'une église sur une marque à feu (fig. 130)¹⁴⁴. Sa toiture a

¹⁴⁰ A.L.N., L. 7.

¹⁴¹ A.L.N., coffre-fort.

¹⁴² A.A.E.B., B. 135/54.

¹⁴³ A.N., vol. II, fig. 51.

¹⁴⁴ M.L.N., XVII^e siècle. Il en est de même sur le fer à gaufres de Jacques Petitmaître-Imer, 1610 (voir Petitmaître). Les armes de Pétremand I., taillées en 1610 sur l'auge de la fontaine de la rue du Marché, portent une tour sommée d'une girouette.



Fig. 130. C. Imer, début XVII^e siècle



Fig. 131. Israël Imer, 1718

souvent la forme d'une coupole (fig. 131)¹⁴⁵. Dès le XVIII^e siècle le socle est remplacé par un mont de trois coupeaux. Sur le sceau du châtelain Jean-Michel I. le champ de l'écu est décoré en arrière-plan du paysage de La Neuveville : lac et Schlossberg (fig. 132)¹⁴⁶. Blasonnement



Fig. 132. Jean-Michel Imer, 1750

habituel des armoiries : d'azur à la tour crénelée d'argent, maçonnée et ouverte de sable, coiffée d'un toit de gueules sommé d'un pennon d'argent, posée sur ou montant d'un mont de trois coupeaux de sinople. Cimier : au début, un demi-vol (fig. 131); plus tard, trois plumes d'autruche, une de gueules entre deux d'azur (fig. 133)¹⁴⁷.



Fig. 133. Samuel Imer, fin XVIII^e siècle

Branche des tuiliers : son aïeul Pierre I. pose en 1634 son écu sur un moule à tuiles (fig. 134)¹⁴⁸. Ses descendants accompagnent la tour familiale de deux (fig. 135)¹⁴⁹ ou trois tuiles (fig. 136)¹⁵⁰. Cimier :



Fig. 134. Pierre Imer - Marie Petitmaitre, 1634

¹⁴⁵ Pierre tombale du pasteur Israël I., † 1718, à la Blanche église. Sceau des châtelains Jean-Michel, fig. 129 (A.L.N., L. 8.), David (A.L.N., L.), Samuel (A.L.N., E. 15, L. 8.). Matrice d'un sceau du même Samuel chez M. Florian Imer, à Berne. Nombreux autres sceaux.

¹⁴⁶ A.L.N., L. 8.

¹⁴⁷ Ex-libris de Samuel, 1749-1818, châtelain du Schlossberg puis bailli d'Erguel. E.L.A.E.B.; S.B.-Z.; S.E.-L.

¹⁴⁸ Pierre sculptée au-dessus de la porte de la maison Faubourg n° 42, à La Neuveville.

¹⁴⁹ Collection de sceaux du Musée jurassien, Delémont.



Fig. 135 et 136. Imer, tuiliers, XVIII^e siècle

un buste d'homme vêtu tenant une tuile dans chaque main (fig. 135).

La branche bernoise, éteinte au XVIII^e siècle, fondée par Jean fils de Pierre I., de La Neuveville, reçu bourgeois de Berne en 1589, admise au régiment, porte des armes absolument différentes : *d'azur à l'étoile à six rais d'or accompagnée en pointe d'un mont de trois coupeaux du même* ¹⁵¹.

Jallaz †. Jean-Henry Esjalla dit Agnette habite La Neuveville en 1504. Il est qualifié de bourgeois vingt ans plus tard. Sa descendance, qui abrégua son nom en Jallaz, a compté plusieurs conseillers, maîtres bourgeois et receveurs. Elle s'est éteinte en 1822.

Nous ne connaissons que deux documents aux armes de cette famille : A. La pierre tombale du pasteur Jean-Jacques J.,



Fig. 137. Jean-Jacques Jallaz, 1681

† 1681, à la Blanche église, porte *un monogramme compliqué accompagné en chef de deux roses et en pointe d'un vol*. Cimier : un buste d'homme vêtu tenant de la dextre un cœur enflammé qu'il appuie sur sa poitrine et de la gauche une rose tigée et feuillée (fig. 137). B. Une bannière de 1821 porte le blason de Jean-Jacques J., l'un des fondateurs du prix de l'arbalète : *d'or au vol d'azur, au chef de gueules chargé de trois roses d'argent* (fig. 138) ¹⁵². Le vol (ailes) rappelle le nom de la famille Jallaz.



Fig. 138. Jean-Jacques Jallaz, 1821

Kissling †. Famille ancienne de Cerlier (Erlach, Berne). Les frères Urs, Hans et Henchemand K. sont bourgeois de La Neuveville en 1556.

Armoiries : *une hache et un trèfle à la tige brisée mis en pal* (fig. 139) ¹⁵³.



Fig. 139. H. Kissling, 1577

¹⁵⁰ A.L.N., collection de cachets Louis Imer, 1078.

¹⁵¹ *Berner Wappenbuch*, 1932.

¹⁵² M.L.N.

¹⁵³ A.L.N., Q. 16.

Klenck. Vieille famille de Bienne dont plusieurs membres ont été admis à la bourgeoisie de La Neuveville aux XVI^e et XVII^e siècles. Liénard et Ulmann, fils d'Antoine, prennent à ferme la tuilerie de La Neuveville en 1514; moins de dix ans plus tard ils sont bourgeois. Hans K. est boucher à La Neuveville dès 1614, Samuel K., son fils, est reçu bourgeois en 1644. Jean, fils dudit Samuel, est l'auteur d'une branche vaudoise fixée à Aigle. Les Klenck de La Neuveville et d'Aigle se sont fait réintégrer dans la bourgeoisie de Bienne après l'extinction en 1713 dans sa cité d'origine de la souche primitive de la famille.



Fig. 140. Jean-Frédéric Klenck, 1816

Armoiries : d'azur à la bande d'argent (ou d'or) chargée de trois roses de gueules et accompagnée de deux étoiles d'or (fig. 140)¹⁵⁴. Cimier : trois plumes d'autruche. Louis K. a utilisé un sceau portant un blason modifié : de sinople à la fasce haussée d'argent, chargée de trois roses de ..., accompagnée en pointe de trois cygnes d'argent, 2 et 1 (fig. 141)¹⁵⁵.

¹⁵⁴ Renseignements dus à l'obligeance de M. Werner Bourquin, archiviste de la ville de Bienne (Chronique de Veresius et Bieler Wappenbücher, 1627, 1738, 1821). M.L.N., panneau peint. A.L.N., sceaux tombés. Le sceau de Ch. Klenck, 1823, porte le cimier.

¹⁵⁵ A.L.N., D. 31.



Fig. 141. Louis Klenck, 1795

Krieg. Jean-Rodolphe K. de Radelfingen près d'Aarberg est reçu bourgeois de La Neuveville en 1780. Sa postérité compte plusieurs générations de pasteurs.

Nous n'avons pas rencontré d'armes propres à la branche de La Neuveville. Les K. de Radelfingen portent *un soc de charrue posé en pal accompagné de deux étoiles*¹⁵⁶.

Kuentzi †. Famille de Cerlier (Erlach, Berne) citée dès 1419. Peterhans K. alias Berche, frère d'Ulrich, châtelain de Saint-Jean et auteur de la branche patricienne bernoise, est reçu bourgeois de La Neuveville en 1592. Postérité mâle éteinte en 1757, féminine en 1812.

Nous ne connaissons pas de document héraldique des K. de La Neuveville. Le sceau d'Heimann K., avoyer de Cerlier en 1557, grand-père de Peterhans K. susmentionné, porte *une croixette accompagnée de part et d'autre d'une gaffe et d'une serpette* (fig. 142)¹⁵⁷. Les armes du châtelain de



Fig. 142. Heimann Kuentzi, 1554

¹⁵⁶ Musée historique, Berne. Vitre gravée aux armes de Hans Krieg, d'Ostermanigen/Radelfingen, 1754.

¹⁵⁷ A.L.N., Parch. 236, sceau publié dans A.N., vol. I, fig. 700.



Fig. 143. Ulrich Kuentzi, XVII^e siècle

Saint-Jean Ulrich K, † 1648, reçu bourgeois de Berne en 1613, sont sculptées et peintes sur une stalle de l'église de Gléresse : *d'or à la fleur de lis d'azur, chapé-ployé d'azur à deux étoiles d'or* (fig. 143). Ce blason est porté aujourd'hui par toutes les familles K. de Cerlier (avec des variantes d'émaux).

Landolt. Jean-Rodolphe L., d'Enge près de Zurich, terrinier à Cerlier, est reçu



Fig. 144. Samuel Landolt, 1775. (Photo Musée d'histoire, Berne)

habitant de La Neuveville en 1694. Il devient communier de Chavannes en 1718 et est admis à la bourgeoisie de La Neuveville avec ses deux fils en 1725, s'engageant à cette occasion à faire un poêle d'une valeur de cent écus pour la Maison de Ville. Jean-Conrad L. est l'auteur d'une dynastie de poêliers dont les œuvres, autrefois nombreuses, se retrouvent encore dans bien des demeures de la région des lacs¹⁵⁸.

Armoiries : *d'or à l'aigle essorante de sable, becquée et armée d'or, posée sur un mont de trois coupeaux de sinople*. Cimier : l'aigle de sable (fig. 144)¹⁵⁹.

Lescureux I †. Hugonin L., de Courtelary, achète en 1403 une maison à la rue du Marché, à La Neuveville. Deux ans plus tard, il est bourgeois. Son fils Jean I, notaire prospère, maire de La Neuveville, fonde la chapelle du Saint-Esprit dans la Blanche église. Il est père de Jean II, notaire, châtelain du Schlossberg de 1496 à 1513. Qualifié de noble ensuite de son alliance avec Antoinette d'Estavayer, il meurt sans descendants en 1521 et laisse la majorité de ses biens à sa nièce Ysabel, femme de Claude Symonin, de Cormondrèche, dont les enfants relèvent le nom et les armes des Lescureux (voir Symonin alias Lescureux).

Armoiries : *d'or à l'écureuil saillant au naturel* (fig. 145) ; plus tard *colleté d'argent au grelot du même*. Cimier : l'écureuil de l'écu, mais assis (fig. 146)¹⁶⁰.



Fig. 145.
Jean Lescureux I, 1448



Fig. 146.
Jean Lescureux II, 1498

Maillard †. Famille citée à Gléresse et Chavannes en 1430. Jean M. est bourgeois de La Neuveville en 1499 où sa descendance se maintient durant quelques générations. Nous connaissons les armoiries de son cousin Jean M., maire de Gléresse attesté de 1515 à 1549 : une étoile surmontée d'un croissant versé (fig. 147) ¹⁶¹.



Fig. 147. Jean Maillard, 1549

Mallegorge †. Famille citée à La Neuveville dès le début du XV^e siècle. Jacques M., secrétaire de La Neuveville puis de Bienne, est bailli et receveur d'Erguel en 1504. Jean M., appartenant à un rameau fixé vers 1570 à Gléresse, se fait réintégrer dans la bourgeoisie de La Neuveville en 1664. Famille éteinte à La Neuveville à la fin du XVII^e siècle et à Gléresse cent ans plus tard.

¹⁵⁸ Le poêle de 1725 est le plus bel ornement de la Salle du Conseil de La Neuveville. Voir aussi ALFRED GODER : *Une famille de poëliers*, Musée Neuchâtelois, 1885, p. 113 et 165.

¹⁵⁹ Armoiries décorant le remarquable poêle baroque, œuvre de Samuel L., 1773, qui se trouve au Musée d'histoire de Berne. Sur le sceau de 1780 (A.L.N., L. 9) utilisé par Marie-Elisabeth Le Veau, veuve de Jean-Conrad L., pasteur à l'Eglise française de Hambourg, l'aigle est posé entièrement de face, les pattes écartées.

¹⁶⁰ Sceaux du notaire Jean I L. et du châtelain Jean II L. (Archives de la famille de Chambrier à Neuchâtel).

¹⁶¹ Archives de la ville de Bienne, CLXXXV. 6. Sceau de Jean M., maire de Gléresse, 1549 (communication de M. W. Bourquin, conservateur). Crédence aux armes du même et de sa femme Anthoïna de Gléresse au Musée d'histoire de Berne.

¹⁶² A.A.E.B., B. 133/8. Sceau de Jacques M., secrétaire de La Neuveville. Deux vitraux, œuvres de Jacob Wildermuth, aux armes de Hans M., bourgeois de Bienne, fils du précédent, 1523. Eglise de Gléresse.

Armoiries : d'argent à la tête de More contournée au naturel accompagnée à senestre en chef d'une étoile d'or (fig. 148 et 149) ¹⁶².



Fig. 148. Jacques Mallegorge, 1499



Fig. 149. Jean Mallegorge, 1523

Marin †. Guillaume, fils de Claude Maryn, originaire des terres du prieuré de Saint-Victor en la seigneurie de Ternier au diocèse de Genève habite Neuchâtel avant la Réformation ; il est bourgeois en 1536. Jean-Jacques M., 1596-1663, son descendant, pratique dès 1620 le notariat à La Neuveville dont sa mère est ressortissante et où il est admis à la bourgeoisie vers la même époque. Il est châtelain du Schlossberg de 1649 à 1661. Postérité éteinte en 1775.

Armoiries : d'azur à l'ancre (?) d'or, accompagnée de part et d'autre de deux roses et en chef d'une étoile du même, et en pointe d'un mont de trois coupeaux de sinople (fig. 150)¹⁶³. Sur le sceau du châtelain Jean-Jacques et l'écu de sa pierre tombale (fig. 151 et 152)¹⁶⁴, l'ancre ressemble plutôt à un hameçon double, alors qu'elle est une anille sur le cachet de son fils François-Louis (fig. 153)¹⁶⁵.



Fig. 150. Marin, 1694



Fig. 151. Jean-Jacques Marin, 1649



Fig. 152.
Jean-Jacques Marin,
1663



Fig. 153.
François-Louis Marin,
av. 1649

Marolf. Bendicht Marolf, de Müntschemier, chirurgien à La Neuveville, est

reçu bourgeois gratuitement en 1589. La famille, qui a donné sept chirurgiens à sa cité, existe encore.

Armoiries anciennes : un rasoir ouvert accompagné en pointe d'une étoile et d'un mont de trois coupeaux (fig. 154). Les armes portées aujourd'hui sont : d'or au dextrochère de carnation, paré de gueules, tenant un rameau de chêne tigé, feuillé et fruité de sinople. Le rameau de chêne peut être remplacé par un rameau de marronnier, rappel du nom Marolf¹⁶⁶.



Fig. 154. Bendicht Marolf, 1674

Mestrezat †. Bénédict-Amédée M., † 1760, d'une ancienne famille patricienne de Genève, bailli titulaire d'Erguel, est reçu bourgeois de La Neuveville en 1741. Il est châtelain du Schlossberg de 1745 à 1760.

Armoiries : d'azur à la bande engrelée d'or accompagnée en chef d'une étoile du même et en pointe d'un rocher baignant dans l'onde, tous deux d'argent. Cimier : un bras gauche cuirassé tenant une étoile. Devise : SURSUM (fig. 155)¹⁶⁷.

¹⁶³ A.N., vol. II, fig. 253, François-Louis M., conseiller de La Neuveville, petit-fils du châtelain, Rôle Baillods, Neuchâtel 1694. L'ancre pourrait être un rappel erroné du nom Marin; en réalité, Marin est un prénom fréquent en Savoie et en Italie, sans rapport avec la mer.

¹⁶⁴ A.L.N., parch. n° 911, sceau de 1649; pierre tombale de 1663 à la Blanche église.

¹⁶⁵ A.L.N., sceaux tombés, cachet de François-Louis M., fils du châtelain, 1649.

¹⁶⁶ A.L.N., D. 3, cachet du chirurgien Bendicht M., 1674. Armoiries modernes communiquées par M. Jean Harsch, archiviste de La Neuveville; en réalité ce sont celles de Johannes Marolf, originaire de Haute-Hesse, étudiant à l'Université de Bâle en 1490.

¹⁶⁷ A.L.N., sceaux sur lettres, sceau de B.-A. M., châtelain du Schlossberg, 1753.

A.E.N., Fonds Jacot Guillarmod; sur un sceau du même personnage, alors bailli d'Erguel, le cimier est une étoile, 1729.



Fig. 155. Bénédict-Armédée Mestrezat, 1753

Monnier †. Famille citée dès 1482, éteinte en 1688.

Armoiries : *une serpette de vigneron posée en pal sur un mont de trois coupeaux* (fig. 156)¹⁶⁸.



Fig. 156. Jean Monnier, 1635

Morel de la Pize †. Paul Morel de la Pize, né à Cheylard (Bas-Vivarais), pasteur réfugié à La Neuveville en 1685, reçu bourgeois gratuitement en 1696, est pasteur de la ville de 1703 à 1713.

Armoiries : *d'or à la bande de... chargée d'une tête de More et accompagnée d'un demi-vol de... et de trois pois de... ; au chef d'azur à la fleur de lis (d'or?)* (fig. 157)¹⁶⁹.



Fig. 157. Paul Morel de la Pize, 1687

¹⁶⁸ A.L.N., D. 3. I., cachet de Jean M., notaire et secrétaire de ville, 1635.

de Mulinen †. Famille de noblesse féodale d'Argovie, bourgeoise de Berne dès le début du XV^e siècle. Josué de M., héritier des biens de Chavannes que possédait Josué Wyttenbach, son grand-père, est reçu bourgeois en 1599.

Armoiries : *d'or à la roue de moulin de sable* (fig. 158 et 203)¹⁷⁰.

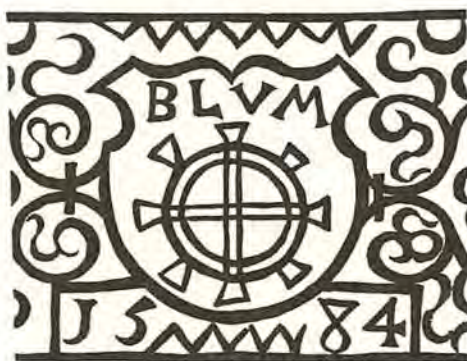


Fig. 158. de Mulinen

Mutach †. Famille patricienne de Berne, originaire de Zofingue. Samuel M., 1660-1735, juriste connu, est reçu bourgeois en 1718.

Armoiries : *d'azur au croissant d'or accompagné en chef d'une étoile du même et, en pointe, d'un mont de trois coupeaux de sinople*.

Naegeli †. Famille patricienne de Berne. Vincent N., possédant du fait de sa femme Elisabeth, fille de François-Louis d'Erlach, certains biens sis à La Neuveville, est reçu bourgeois en 1651. Son fils Bourcard

¹⁶⁹ A.L.N., E. 15, cachet du pasteur Paul M., 1687. Ces armes sont entièrement parlantes : More - aile - prise (pois); chef au lis de France. Le cachet de M. de Vaugeron, frère du pasteur Paul M., indique un champ de pourpre (probablement plutôt de sinople, hachures mal dirigées); il a servi de modèle aux armes décorant la coupe offerte par Paul M. lors de sa réception à la bourgeoisie en 1696 (A.L.N., E. 15; S.C.L.N.).

¹⁷⁰ Fer à gaufres aux armes de Beat-Louis de M., avoyer de Berne, grand-père de Josué. Propriété de la famille de Mulinen.

N., bailli de Saint-Jean, renouvelle cette bourgeoisie en 1700.

Armoiries : *de gueules à deux clous d'or passés en sautoir* (fig. 159)¹⁷¹.



Fig. 159. Naegeli, 1525

Pelot (Pellot). Perroud fils de Niquilly Pillot, est cité en 1432. Sa petite-fille Jehanete P. épouse Jean Duc, de Nods. Une partie de sa descendance s'appelle Pellot, l'autre, Duc ou Duc dit Pellot. Jonas P., émigré en Caroline du Sud en 1734, est l'auteur d'une branche américaine existante qui s'est illustrée dans son pays d'adoption.

Armoiries : I. Un objet indéterminé (fig. 160)¹⁷². II. *Coupé d'argent et d'azur, à deux flèches de gueules, empennées d'argent, passées en sautoir dans un anneau d'or* (fig. 161 et 162)¹⁷³.



Fig. 160. Tours Pellot, 1601

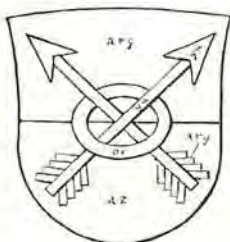


Fig. 161. Pelot



Fig. 162. Caroline Pelot, 1850

Perrenet †. Nicolet Perrenet, alias de Salles (Saules au Val-de-Ruz), maire de Valangin, dont la femme est originaire de La Neuveville, habite cette cité dès 1566. Daniel P., son petit-fils, est reçu bourgeois en 1592. Famille éteinte au début du XVIII^e siècle.

Armoiries : *un buste d'homme vêtu tenant dans les mains une croix et un trèfle, accompagné en pointe d'un mont de trois coupeaux* (fig. 163)¹⁷⁴.



Fig. 163. Jonas Perrenet, 1691

L'écu attribué, sur un arbre généalogique de la famille Le Comte de 1780, à Marie P., fille de Nicolet cité plus haut, femme en 1595 du pasteur Jacques Le Comte, est : *de gueules au fer de guisarme d'argent, accompagné de deux trèfles tigés de sinople, issant tous trois d'un mont de trois coupeaux de sinople* (fig. 164)¹⁷⁵.

¹⁷¹ Sceau de Hans-Franz N., conquérant du Pays de Vaud et avoyer de Berne (1496-1578), arrière-grand-père de Vincent N. (matrice au Musée d'histoire de Berne).

¹⁷² M.L.N., fer à gaufres aux armes de Tours Pellot, conseiller, 1601.

¹⁷³ S.C.L.N., panneau moderne. A.L.N., sceaux sur lettres, le cachet apposé en 1850 par Caroline P. (fig. 162) n'indique pas le coupé. Un écu relevé par Schmassmann au début de ce siècle (fiche à la Bibliothèque de la S.S.H. à Fribourg) est *de gueules aux deux flèches d'argent, empennées de même, ferrées d'or, passées en sautoir dans un anneau d'argent et accompagnées en pointe de trois coupeaux d'or*.

¹⁷⁴ A.L.N., sceaux sur lettres, cachet du notaire Jonas P., 1691.

¹⁷⁵ Bibliothèque des Bourgeois, Berne.

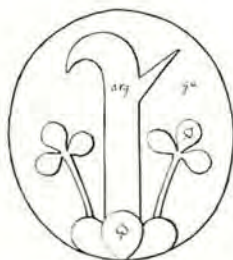


Fig. 164. Perrenet

Perrin †. Petit-fils de Perrin Pochon vivant à Lignièrès en 1431, Guillaume Jean Perrin est bourgeois de La Neuveville en 1548. La famille qui, au début, partage son existence entre sa commune d'origine et La Neuveville, a compté parmi ses membres plusieurs maires de Lignièrès, notaires et conseillers de La Neuveville. Elle s'est éteinte en 1794.

Armoiries : une hallebarde mouvant d'un mont de trois coupeaux (fig. 165¹⁷⁶). La hallebarde peut être accompagnée de deux roses (fig. 166)¹⁷⁷ ou n'être réduite qu'à son fer accompagné de deux feuilles, un trèfle brochant sur son pied (fig. 167)¹⁷⁸.



Fig. 165. Adam Perrin, 1603

¹⁷⁶ A.L.N., B. 44. I, f° 81 et 72, ex-libris manuscrit du notaire Adam P., 1603.

¹⁷⁷ A.L.N., B. 60. I, empreinte encrée d'une marque à feu sur le registre du notaire Abraham P., fils d'Adam, 1629.

¹⁷⁸ Fer à gaufres de Jacques P., 1613, neveu d'Adam, relevé par Alfred Godet en 1884.

¹⁷⁹ Sceau de Jean-Henry de Péril, écuyer, châtelain du Schlossberg, 1451. (Archives de la famille de Chambrier à Neuchâtel.)



Fig. 166. Abraham Perrin, 1629



Fig. 167. Jacques Perrin, 1613

de Péry †. Ministériaux de l'évêque de Bâle, originaires du village du même nom, disparus au début du XVI^e siècle. Jean-Henry de P., châtelain du Schlossberg, est cité de 1451 à 1453.

Armoiries : de gueules à la banderole d'argent posée en barre. Cimier : deux banderoles (fig. 168)¹⁷⁹.



Fig. 168. Jean-Henry de Péry, 1451

Peter (Petter) †. Hencheman P., mentionné en 1482, est père de François et d'Antoine ; le premier est l'auteur de la branche des P., dits Bonjour, disparue au XVII^e siècle, le second, de celle des P., parfois dits Brelliot, éteinte en 1915 après avoir donné de nombreux conseillers et éducateurs à La Neuveville. Le notaire Jean P., dit Bonjour, a été reçu bourgeois de Delémont en 1579 et y a fait souche.

Armoiries: *A.*, des P., dits Bonjour: *une croix de saint André, accompagnée en chef et en pointe de deux étoiles* (fig. 169)¹⁸⁰. *B.*, des P. de la branche d'Antoine: *coupé au 1, de... à la marque de maison de... ; au 2, parti de... à une rose de... et de... à trois cotices de...* Cimier: *une fleur de lis*. (fig. 170)¹⁸¹.



Fig. 169.
Nicolet Petter, 1601



Fig. 170.
Tobie Petter, 1673

Petitmaître. Simon P. et Thiébaud, son fils, bourgeois de La Neuveville, couvreurs, inscrits à la Règle de l'Abbaye de Fontaine-André pour avoir refait avant 1458 le toit de l'église de ce monastère, sont les premiers membres cités de cette famille qui a joué un rôle politique non négligeable. Jacques P. est châtelain du Schlossberg de 1610 à 1635. Plusieurs orfèvres, de la fin du XVII^e siècle au début du siècle suivant, ont laissé des œuvres connues. La souche principale de La Neuveville s'est éteinte en 1926 avec le pasteur Jules P., dont le père Louis-Auguste P. avait été reçu bourgeois de Neuchâtel en 1830. Bertrand P., dit Paysan, reçu bourgeois d'Yverdon en 1564, est l'auteur de la branche vaudoise encore nombreuse. Ses descendants, qui firent confirmer leurs droits de bour-

geoisie neuvevilloise à plusieurs reprises, 1613, 1662, 1719, 1916, ont donné plusieurs conseillers et pasteurs, notaires et pharmaciens à leur nouvelle cité.

Armoiries de la souche de La Neuveville: *d'azur à la marque d'argent, formée d'un T et d'un M, accompagnée en pointe d'un croissant d'argent et d'un trèfle de sinople* (fig. 171 et 172)¹⁸². La marque meut généralement d'un mont de trois coupeaux de sinople (fig. 173, 174, 175, 177, 178), une fois de sable (fig. 176). La marque peut aussi être modifiée par adjonction d'une traverse (fig. 173)¹⁸³, d'un S enlacé (fig. 174, 175)¹⁸⁴ ou, même, prendre l'aspect d'un trépied (fig. 118). Le champ est parfois parti d'or et d'azur (fig. 176)¹⁸⁵. Croissant et trèfle peuvent manquer (fig. 134, 176) ou sont remplacés par deux étoiles (fig. 118). Cimier: un buste d'homme tenant un croissant et un trèfle (fig. 175) ou une coupe et un croissant (fig. 176).



Fig. 171. Jacques Petitmaître, Esabeau Imer, 1610

¹⁸⁰ A.L.N., L. 9, cachet de Nicolet P., conseiller. Dans son armorial, manuscrit conservé au Musée jurassien à Delémont, l'abbé Daucourt attribue au notaire Jean P. établi à Delémont, frère de Nicolet sus-nommé, des armes *d'or à la fasce d'azur chargée d'un poisson d'argent*.

¹⁸¹ A.L.N., D. 3, cachet de Tobie P., de La Neuveville, habitant Porrentruy, 1673.

¹⁸² A.L.N., parch. n° 953, sceau de Jacques P., châtelain du Schlossberg. Fer à gaufres, 1610, reproduit dans A.H.S., 1948, I, et pierre tombale de 1635 aux armes du même à La Blanche église.

¹⁸³ A.A.E.B., B. 251/8, Jacques P., lieutenant civil, 1634.

¹⁸⁴ A.L.N., D. 3; L. 10. Abraham P., 1654; Jean-Jacques P., orfèvre, 1717.

¹⁸⁵ A.L.N., Collection de cachets Louis Imer, 1807. Cachet anonyme.



Fig. 172.
Jacques Petitmaitre,
1618



Fig. 173.
Jacques Petitmaitre,
1634



Fig. 174.
Abraham Petitmaitre,
1654



Fig. 175.
Jean-Jacques Petitmaitre,
1717



Fig. 176. Petitmaitre, fin XVIII^e siècle

Les armoiries de la branche d'Yverdon s'inspirent de celles de La Neuveville¹⁸⁶, toutefois la partie centrale de la marque peut être transformée en croix latine versée¹⁸⁷ ou terminée par un monde (fig. 177 et 178)¹⁸⁸. Croissant et trèfle accompagnent la marque de part et d'autre. Cimier : un chérubin tenant un



Fig. 177. Petitmaitre d'Yverdon, XVIII^e siècle

croissant et un trèfle (fig. 177), trois plumes (fig. 178) ou un lion issant¹⁸⁹.



Fig. 178. Petitmaitre d'Yverdon, XIX^e siècle

Un blason absolument différent dont le meuble principal est une fleur de lis apparaît en 1720 : *d'azur à la fleur de lis d'or*, surmontée d'une étoile et accompagnée d'un sceptre (?) sommé d'une couronne (fig. 179)¹⁹⁰, accompagnée d'une palme et d'un rameau de laurier passés en sautoir (fig. 180)¹⁹¹ ou de deux rinceaux de sinople mouvant d'un mont de trois coupeaux du même¹⁹².



Fig. 179. Sébastien-Barthélémy Petitmaitre, 1720



Fig. 180. Samuel Petitmaitre, 1721, 1793

¹⁸⁶ *Armorial vaudois*.

¹⁸⁷ Cachet de Ferdinand-Joseph P. (Manuscrits Olivier, 1720).

¹⁸⁸ Archives cantonales vaudoises. Divers cachets anonymes.

¹⁸⁹ Marque à feu au Musée du Vieux-Yverdon, Yverdon.

¹⁹⁰ A.L.N., sceaux sur lettres. Cachet de Sébastien-Barthélémy P., d'Yverdon, 1720.

¹⁹¹ A.L.N., L. 10, L. 11, sceaux des pasteurs Samuel I et Samuel II P., père et fils, 1721, 1793.

¹⁹² S.C.L.N., vitrail moderne offert à la bourgeoisie de La Neuveville par François P.-Piot, 1920.

Plattet †. Famille du Landeron citée dès 1441. Claude P., du Landeron, est dit bourgeois de La Neuveville en 1555. Jérémie, fils de Guillaume P., est reçu bourgeois en 1597. Descendance éteinte un siècle plus tard.

Armoiries de la famille du Landeron : *de gueules à la marque d'or issant d'un mont de trois coupeaux de sinople, accompagnée de deux étoiles d'or*¹⁹³.

Racle. Famille citée à Gléresse dès le XV^e siècle, dont plusieurs membres furent reçus bourgeois de La Neuveville dès le début du siècle suivant. Certains de leurs descendants obtinrent confirmation de cette bourgeoisie en 1573 et 1796.

Armoiries : *d'azur à trois martinets (en patois, racles) volant, au naturel* (fig. 181), *de gueules à trois martinets d'argent* — du type « martlets » anglais, sans bec ni pattes — (fig. 182), ou *de gueules à trois râles d'eau d'azur* (fig. 183)¹⁹⁴.



Fig. 181. Jean-Jacques Racle, 1773

¹⁹³ A.N., vol. 11, p. 145. OLIVIER CLOTTU : *Armoiries inédites de bourgeois du Landeron*. A.H.S., Annuaire 1963. A.L.N., R. 4, dessin d'un fer à gaufres de 1597 aux armes de Melchior P. relevé par Gross.

¹⁹⁴ M.L.N., panneau peint, 1773. Cachet anonyme gravé par Simon-Pierre Gagnebin (Coll. Brandt, La Ferrière). A.N., vol. 11, fig. 736, panneau de Jean-Jacques R., mousquetaire à Neuchâtel, 1785.

¹⁹⁵ Archives de la ville de Bienne, 192/81, sceau de Jean de R., maire de La Neuveville, 1424.



Fig. 182. Racle, début XIX^e siècle



Fig. 183. Jean-Jacques Racle, 1785

De Rambevaux †. Famille noble de l'Evêché de Bâle. Jean-Henequin de R. est châtelain du Schlossberg de 1418 à 1433.

Armoiries : *de sable à la croix engrelée d'argent*. Cimier : un buste d'homme barbu, vêtu aux armes, coiffé d'un chapeau pointu d'argent rebrassé de sable (fig. 184)¹⁹⁵.



Fig. 184. Jean-Henequin de Rambevaux, 1424

Rayer (Reyer, Riard) †. Famille de La Neuveville citée dès le début du XV^e siècle, éteinte à la fin du siècle suivant. Jean R., † 1492, chapelain de Sainte-Catherine à La Neuveville, est abbé de Bellelay de 1448 à 1456.

Armoiries attribuées à l'abbé de Bellelay: *d'argent à l'ancre de sable sur un mont de trois coupeaux de gueules. Variante: une flèche de gueules, pointe en bas, brochant en barre sur le tout* ¹⁹⁶.

Rossel. † Famille éteinte vers 1600, descendant du secrétaire Jean R., conseiller puis banneret de La Neuveville, attesté en 1442.

Armoiries: *un chevron ployé accompagné de deux étoiles en chef et d'une hache en pointe* (fig. 185) ¹⁹⁷.



Fig. 185. Jean Rossel, 1566

Rosselet †. Imer Roselet, fils de Perro cité en 1420, pendu par les Bourguignons devant Grandson en 1476, est l'ancêtre de cette famille disparue dans la seconde moitié du XVII^e siècle.

Armoiries: *de gueules au maillet d'or sur un mont de trois coupeaux de sinople dont meurent deux roses d'argent, boutonnées d'or, tigées et feuillées de sinople* (fig. 186) ¹⁹⁸.

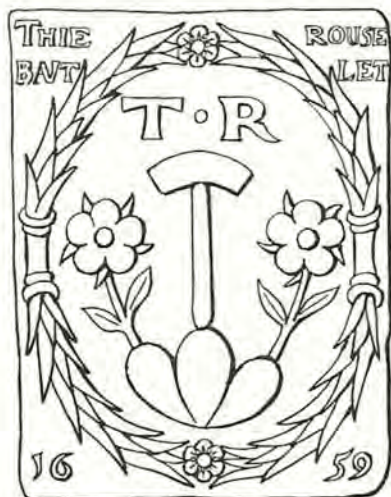


Fig. 186. Thiébaud Rosselet, 1659

Rosselet dit Charpillod †. Famille neu-châteloise reçue bourgeoise de Berne en 1654, éteinte en 1874. L'avocat Charles-Emmanuel R., dont la mère était née Chiffelle (voir ce nom), défendit avec succès les intérêts de La Neuveville dans le long procès que cette cité eut de 1753 à 1758 avec la paroisse de Diesse au sujet d'une forêt. Il fut reçu bourgeois en 1760 et offrit en remerciement la belle commode de Funk qui se trouve à la Salle du conseil.

Armoiries: *d'azur à l'hexalphe d'or, accompagné en chef de deux roses de gueules, boutonnées d'or et, en abîme, d'une étoile d'or* (fig. 188). Un mont de trois coupeaux de sinople se trouve parfois en pointe de l'écu et l'étoile placée en abîme a succédé à une rose (fig. 56, 57 et 187). Support: un lion ou deux griffons (fig. 187 et 188) ¹⁹⁹.



Fig. 187. Ch.-Em. Rosselet dit Charpillod, 1758



Fig. 188. Ch.-Em. Rosselet dit Charpillod, 1760

¹⁹⁶ Tableau des abbés de Bellelay par E. Monbaron, 1911. Variante: Armorial Daucourt, Musée jurassien, Delémont. Nous ne connaissons pas de documents héraldiques contemporains de l'abbé R.

¹⁹⁷ A.L.N., S. 10. 1 (1553), sceaux sur lettres (1566), S. 4 (1573).

¹⁹⁸ M.L.N., panneau peint, 1659.

Schad †. Le boucher Bendicht Schaden, originaire de Granges (Soleure), est qualifié de bourgeois de La Neuveville en 1550. Famille éteinte en 1892.

Armoiries : un couperet de boucher chargé en cœur d'un trèfle et accompagné d'une rose en pointe du côté dextre (fig. 189)²⁰⁰.



Fig. 189. Bendicht Schad, 1625

Schnider. Rudolf Schnider qui, en 1586, avait reçu une lettre d'origine d'Irgenhäusen, commune de Pfäffikon (Zurich), achète le moulin dans la ville deux ans plus tard. Il est reçu bourgeois en 1609. La famille, qui a compté de nombreux conseillers, plusieurs notaires, des médecins, des officiers au service étranger parmi ses membres, est encore représentée. Abraham-François et Eugène S., marchands horlogers, se sont établis à Francfort-sur-le-Main, l'un en 1765, l'autre en 1795 ; la postérité du second existe en Allemagne.

Armoiries : d'azur au chevron d'argent (fig. 190)²⁰¹. Nous ne savons pour quelles raisons ce beau blason a été abandonné et remplacé dès le siècle passé par des armoiries empruntées à un calendrier de

¹⁹⁹ S.C.L.N., bronze héraldique décorant la com-mode offerte en 1760. A.L.N., sceaux sur lettres, cachet de l'avocat Charles-Emmanuel R. « de » Charpillod, 1758. Voir aussi les fig. 56 et 57 aux armes du colonel Samuel R., père de l'avocat.

²⁰⁰ Pierre tombale du conseiller Bendicht S., † 1625 à l'âge de 80 ans, à la Blanche église.

²⁰¹ A.A.E.B., La Neuveville - Révolution, vol. 52, p. 439. Sceau du maître bourgeois Ferdinand-Henry S., 1796.

²⁰² A.L.N., L. 11 ; S.C.L.N., panneau peint moderne.

cour et portées par une famille absolument étrangère à celle de La Neuveville : d'or à trois marguerites de gueules, boutonnées d'or, tigées et feuillées de sinople, montant d'un mont de trois coupeaux de sable (fig. 191)²⁰².



Fig. 190. Ferdinand-Henry Schnider, 1796



Fig. 191. Schnider

Steiger †. Importante famille patricienne de Berne originaire du Valais. Jacob S., propriétaire de biens à La Neuveville, époux de Jeanne de Gléresse, est admis à la bourgeoisie en 1653. François-Louis de S., commissaire de LL. EE. de Berne avec Alexandre Thormann lors des troubles Petitmaître en 1734, est reçu bourgeois d'honneur en témoignage de reconnaissance.

Armoiries : de gueules au bouquetin d'argent issant d'un mont de trois coupeaux de sinople (fig. 198).

Subelin †. Mentionnée à Chavannes en 1410, la famille essaime à Gléresse et à La Neuveville. Jean S. est conseiller de cette ville en 1515. Cette première souche bourgeoise s'éteint vers 1600. Rudy S. et ses fils de Chavannes sont reçus bourgeois en 1635. Descendance éteinte en 1785.

Armoiries : une fleur de lis (fig. 192)²⁰³.



Fig. 192. Anthoina Subelin, fin XVI^e siècle

Symonin alias Lescureux, Lescureux II †. Le notaire Claude Symonin, de Cormondrèche, ayant épousé sa cousine Ysabel Junod alias Droge, d'Auvernier, nièce et héritière universelle de Jean Lescureux, châtelain du Schlossberg, habite La Neuveville en 1522. Deux ans plus tard, il est secrétaire de ville et qualifié de bourgeois. Sa descendance, qui disparaît dans l'obscurité dans la seconde moitié du XVII^e siècle, relève le nom et les armes des Lescureux.

Armoiries : écartelé d'or à l'écureuil saillant au naturel, colleté d'argent au grelot du même (Lescureux) et d'azur à la fleur de lis d'argent (Symonin). Cimier : l'écureuil de l'écu (fig. 193). Le seul quartier Lescureux peut être utilisé (fig. 194). Les armes de Rose S., femme de Benoît Chambrier, dessinées sur un arbre généalo-

gique du XVIII^e siècle, sont écartelées d'or à l'écureuil de gueules assis sur un tourteau du même et d'azur à la fleur de lis d'argent ; sur le tout, un écu de gueules à trois écussons d'or²⁰⁴.



Fig. 193. Jean Symonin alias Lescureux, 1555



Fig. 194. Jean Symonin alias Lescureux, époux d'Ysabeau Chambrier, 1572

Taillon. Thellung. Famille de Gléresse citée dès le XV^e siècle, dont divers membres s'établissent à La Neuveville à la fin du même siècle, à Auvernier et à Bienne. Hellmann T., reçu bourgeois de Bienne en 1540, germanise son nom en Thellung. Son petit-fils Jean-Henry T., maire de Bienne en 1607, bailli d'Erguel en 1609, est reçu bourgeois de La Neuveville en 1606. Cette bourgeoisie est confirmée à ses descendants en 1692. Jean-Henry T., petit-fils du précédent, est anobli en 1653 par l'empereur Ferdinand III et obtient le droit d'ajouter à son nom celui de Courtelary. La famille, qui existe encore en Suisse et en Italie, a joué un rôle important dans l'ancien Evêché de Bâle.

Armoiries : de gueules à la bande d'argent chargée d'un losange du champ. Cimier : un

²⁰³ Fer à gaufres aux armes d'Esäe Crette époux en 1589 d'Anthoina Subelin, chez M. Florian Imer, Berne.

²⁰⁴ A.L.N., tiroir 12; A.N., vol. 11, fig. 190, sceau du notaire Jean L., fils de Claude, 1555.

A.L.N., B. 32. 1, ex-libris manuscrit colorié du même sur la page de garde de son minotaire à ses armes et celles de sa femme Ysabeau Chambrier, de Neuchâtel. Arbre généalogique de la famille de Chambrier au château d'Auvernier.

de mi-vol aux armes (fig. 195). Les lettres de noblesse de 1653 confèrent à J.-H. T. les armes des nobles de Courtelary : *de gueules à la bande d'argent chargée de trois feuilles du champ*. Cimier : celui du blason T. ancien (fig. 196.) La famille T. a écartelé souvent ces armes Courtelary avec Thellung ancien ou Des Bois²⁰⁵.



Fig. 195. Jean-Henry Thellung, 1629



Fig. 196. Armoiries des lettres de noblesse octroyées à Jean-Henry Thellung en 1653

De Tavannes (Compaignet) †. Famille de chevaliers de l'ancien Evêché de Bâle, dont les branches ont porté divers surnoms : de la Tour, Ouldriot, Macabré, de Schoenenberg, Compaignet. Jacques de T. dit Schoenenberg est châtelain du Schlossberg en 1364, Georges de T. dit Compaignet, de 1434 à 1436.

Armoiries : *d'azur au coq d'or, crêté de gueules* (fig. 197)²⁰⁶.



Fig. 197. Georges de Tavannes dit Compaignet, 1436

Thormann †. La plus ancienne des familles patriciennes de Berne. Alexandre T., commissaire délégué à La Neuveville avec François-Louis de Steiger par LL. EE. de Berne lors des troubles Petitmaître, est reçu bourgeois d'honneur en 1734. Avec son collègue, il offre en 1735 en remerciement à la bourgeoisie la belle pendule qui décore la Salle du conseil.

Armoiries : *d'azur au portail fermé d'or* (fig. 198)²⁰⁷.



Fig. 198. La Neuveville, Alexandre Thormann, François-Louis de Steiger, 1734

²⁰⁵ A.L.N., S. 9. 1; D. 3. 1, cachets de Jean-Henry T., bailli d'Erguel, 1629, 1635. Les lettres de noblesse de 1653 sont déposées à la Bibliothèque des Bourgeois à Berne. Voir aussi A.N. et OLIVIER CLOTTU : *Les nobles de Courtelary*. A.H.S., Annuaire 1966.

²⁰⁶ Archives de la ville de Berne, Fach Fraubrunnen, n° 392, 393, sceau de Georges Compaignet, châtelain du Schlossberg, 1436.

²⁰⁷ S.C.L.N., applique de bronze aux armes de La Neuveville, d'Alexandre Thormann et de François-Louis de Steiger sur une pendule, 1735.

Tutsch †. Michiel Fasieux est conseiller de La Neuveville en 1494, Rodolphe Fasieux autrement Tutsch est bourgeois en 1524. La famille est-elle originaire du Landeron où le nom de Fasieux est cité dès 1381, de Gléresse où les Tutsch (aujourd'hui Teutsch) sont attestés au XVI^e siècle, ou de Prêles où les Allemand apparaissent à la même époque ? Famille éteinte en 1851. Les armoiries de la famille de La Neuveville ne sont pas connues ; la pièce constante de la souche de Gléresse est une serpette de vigneron (fig. 199) ²⁰⁸.



Fig. 199. Jean-Rodolphe Tutsch, 1668

de Vaillant †. Henry de V. (Valiant, Vaillans) est châtelain du Schlossberg de 1379 à 1384.

Armes : un pal senestré d'une fasce (?) (fig. 200) ²⁰⁹.



Fig. 200. Henry de Vaillant, 1401

²⁰⁸ A.L.N., D. 3, cachet de Jean-Rodolphe Tutsch l'ancien, de Gléresse, 1668. Le panneau peint aux armes de J.-R. Tutsch, 1757, porte un écu de gueules à la serpette d'argent emmanchée d'or, accompagnée à senestre d'une grappe de raisin de pourpre, tigée et feuillée de sinople, et, en pointe, d'un mont de trois coupeaux d'argent. Propriété de M^{me} Ernest Witzig, Gléresse, 1947.

²⁰⁹ A.A.E.B., A. 112, sceau d'Henry de Vaillant, châtelain de Saint-Ursanne, 1401, vraisemblablement ancien châtelain du Schlossberg.

²¹⁰ A.L.N., tiroir 6; A.N., vol. 11, fig. 1124, Sceau de Jean de Vautravers, 1370.

de Vautravers †. Famille noble du comté de Neuchâtel. Jean de V. est châtelain du Schlossberg en 1375.

Armes : palé de six pièces à la bande brochante (fig. 201) ²¹⁰.



Fig. 201. Jean de Vautravers, 1370

Wytenbach †. Famille patricienne de Berne, originaire de Bienne où elle est citée en 1401, divisée en deux branches qui se distinguent par leurs armoiries en bande ou fasce (« schrägen » ou « geraden »). Nicolas W., appartenant à la première branche, est reçu bourgeois de Berne en 1458 ; son fils Josué épouse en 1549 Madeleine de Luternau qui lui apporte d'importants domaines à Engelberg (Wingreis) et à Chavannes. Il est reçu bourgeois de La Neuveville vers 1565. Augustin, son fils étant décédé sans enfant en 1577, ces biens passent, après la mort de Josué, à son petit-fils Josué de Mulinen (voir ce nom).



Fig. 202. Josué Wytenbach, Madeleine de Luternau, 1566

Armoiries : de gueules à trois cotices ondées d'argent. Cimier : un demi-vol aux armes (fig. 202 et 203) ²¹¹.

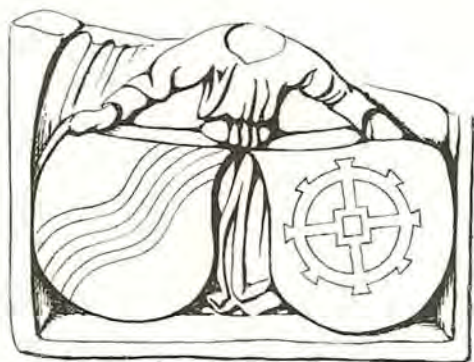


Fig. 203. Augustin Wytttenbach, Jeanne de Mulinen, 1576



Fig. 205. Anthoine Bourguignon, 1530

Merveilleux †. Famille de Neuchâtel, anoblée en 1529, descendant de Hans Wunderlich alias Merveilleux, arbalétrier, marchand, receveur de Neuchâtel † 1492. David. M. est reçu bourgeois de La Neuveville en 1658.

Armoiries : d'azur à deux bois d'arbalète d'or passés en sautoir (fig. 206) ²¹⁴.



Fig. 206
Benoît Chambrier, Ysabeau Merveilleux, 1606

Addenda

Bernard †. Orban B. de Douanne, résidant à Chavannes en 1545, est reçu bourgeois de La Neuveville. Après sa mort, ses quatre fils obtiennent en 1598 confirmation de cette bourgeoisie dont les lettres s'étaient perdues. Famille éteinte au XVIII^e siècle.

Armoiries : un tau surmonté d'une rose (fig. 204) ²¹².



Fig. 204. Orban Bernard, fin XVI^e siècle

Bourguignon. Le sceau d'Anthoine B., châtelain du Schlossberg, porte une rose tigée et feuillée mouvant d'un mont (fig. 205) ²¹³.

²¹¹ Pierre sculptée provenant de la maison d'Engelberg, actuellement au Musée d'histoire de Berne, aux armes de Josué W. et de Madeleine de Luternau, sa femme, 1566. M.L.N., pierre sculptée et peinte provenant de la « Grande maison » de Chavannes, démolie en 1859 lors de l'établissement de la voie ferrée, aux armes d'Augustin W., fils de Josué, époux de Jeanne de Mulinen en 1576 (communication de M. Daniel-R. de Wytttenbach-de Steiger, Berne). Les émaux des armes de Mulinen sont inversés par erreur.

²¹² M.L.N., fer à gaufres pouvant être attribué à Orban Bernard.

²¹³ Sceau d'Anthoine B., châtelain de Schlossberg, 1530. Gravure fruste. (Archives de la famille de Chambrier à Neuchâtel.)

²¹⁴ Pierre tombale de 1606, à la Blanche église.

Schem. M^e Pierre Schem, originaire de Gechingen, district de Mercklingen (Wurtemberg), menuisier à La Neuveville depuis 1584 est reçu bourgeois en 1596. Sa descendance existe encore à La Neuveville.

Armoiries: d'azur à deux chevrons entrelacés d'or, l'un versé, accompagnés de deux étoiles du même en chef et de trois roses de gueules, boutonnées d'or, mises l'une en abîme, les autres en pointe, et d'un mont de trois coupeaux de sinople (fig. 207) ²¹⁵.



Fig. 207 Schem, XIX^e siècle

²¹⁵ A.L.N., croquis fruste de la seconde moitié du siècle passé. Un armorial manuscrit de la première moitié du XVII^e siècle à la Bibliothèque des Bourgeois de Berne (Mss. hist. helv. XVI. 88.) contient les armoiries d'une famille Schem qui paraît étrangère à celle de La Neuveville. Les armoiries sont: d'azur à trois roses mal ordonnées d'argent: 2 et 1; accompagnées en pointe d'un rocher de trois coupeaux du même.

Parvenus au terme de cette étude, nous regrettons de n'avoir pu trouver de documentation héraldique d'époque sur plusieurs familles qui, si elles n'ont pas toutes joué un rôle éminent dans leur cité, y ont toutefois vécu, parfois plusieurs siècles. Ce sont les familles Bossan, Cornilliat, D'Orvin, Du Mollin, Gélin, Grether, Morlet, Moyne ou Le Moyne, Peterhans, Pleydière, Raclet et de Rive.



Fig. 208. De Gléresse, couronnement du toit d'un pavillon du manoir de Bourguillon (Fribourg)

